

Message de grâce
(The Message of grace)

. William Marrion Branham, 27 Août 1961, Jeffersonville, Indiana, USA.

Merci Frère Neville, que le Seigneur vous bénisse. Bonjour mes amis. C'est vraiment un privilège que d'être de nouveau ici, ce matin pour servir le Seigneur. Nous regrettons beaucoup de ne pas disposer de place dans cette petite église pour installer les gens. Elle n'a pas une grande capacité d'accueil. Néanmoins nous sommes très heureux que vous soyez ici. Que vous acceptiez de faire des sacrifices pour nous attendre patiemment. Nous ferons de notre mieux pour vous apporter la Parole du Seigneur au mieux de notre connaissance.

Cette petite dame » qui entre avec un bébé à faire consacrer ce matin, puis elle a remarqué qu'on était quelque peu en retard, elle a dit qu'elle attendrait tout simplement. Je n'avais jamais vu cette femme auparavant. Je prie que Dieu la bénisse et accorde à son cœur Ses plus riches bénédictions, parce qu'elle a patiemment attendu.

Eh bien, voici que s'approche la période de l'année où il fait plus frais et où il ne fera pas tellement chaud quand nous serons entassés dans l'église. Nous croyons que Dieu vous bénira richement.

Bien, je voudrais dire certaines choses, ce matin, juste avant de prêcher. J'avais annoncé que je prêcherais ce matin, le Seigneur voulant sur le sujet : « Les vents d'un tourbillon. » **Mais Il a simplement changé cela pour moi.** Je ne sais jamais ce que je vais dire avant... Peut-être quelques minutes avant que je n'arrive ici, à la réunion. C'est maintenant la deuxième fois que j'ai essayé d'aborder ce sujet, mais je n'ai pas réussi à recevoir de Dieu une réponse. Je ne sais toujours pas pourquoi. J'aime toujours... **Comme vous les ministres qui êtes ici, vous savez que vous devez vous attendre au Seigneur pour ce que vous allez dire.**

Hier soir, j'ai reçu un appel sur une ligne privée, venant de loin, de quelque part de l'Arkansas, une famille souhaitait venir ici la semaine prochaine. Ils ont dit qu'ils avaient appris que nous allions commencer une série de réunions sur les Sept Sceaux. Pour vous les étrangers, je viens de terminer les Sept âges de l'Eglise. Le mari viendra à Louisville, lundi, pour chercher du travail pour sa femme, afin qu'elle travaille pendant qu'ils resteront tout près pour suivre ces Sceaux. J'ai dit : « Cela prendrait près de trois mois, madame. Nous n'avons pas d'endroit ici pour faire des annonces sur cette série de réunions et tout. Il n'y a rien pour s'en occuper dans la ville, il n'y a pas de place pour installer les gens. »

Je voudrais un jour, Dieu voulant, organiser cela quelque part dans la campagne. M'y installer pour une série de réunions d'environ trois mois et commencer cela par ces Sceaux, là dans la campagne. Ainsi les gens pourraient rester jusqu'à la fin.

En effet, cela va du chapitre 6 au chapitre 9 d'Apocalypse. On a donc les Sept Sceaux, les Sept fléaux, les trois malheurs, la femme assise sur une bête écarlate et les cent quarante-quatre mille. Il y a beaucoup de choses qui y sont incluses et qui lient ces choses avant l'ouverture du septième Sceau, avant que le septième fléau ne tombe et que la septième trompette ne sonne. Il y a tant de choses qui tiennent cela ensemble, chacune d'elles en soi est un grand enseignement d'une journée.

Maintenant, inclinons la tête juste un moment pour un mot de prière. Avant de prier, y a-t-il ici quelqu'un qui voudrait que l'on se souvienne de lui dans la prière et qui le ferait savoir en levant la main ? Et à présent dans votre cœur, pensez à Dieu pour ce qui est de vos besoins, je vais prier pour qu'Il vous l'accorde.

Dieu miséricordieux et Tout-Puissant, Dieu qui répond aux prières, Père qui connaît tout ce dont Tes enfants ont besoin, Tu nous as connus avant que nous soyons nés et Tu as compté nos pas, même les cheveux de notre tête sont comptés et toutes nos paroles ont été pesées dans Ta balance. Ainsi Seigneur Dieu, puissions-nous ce matin prendre garde à ces choses, à cette obligation solennelle que nous avons devant Toi.

La plupart de ces mains qui sont levées ici ce matin dans cette petite assemblée, le sont peut-être pour la prière concernant leurs corps malades, pour un bien-aimé perdu. Tu connais leurs coeurs et tout ce qui s'y trouve, car lorsque Tu étais ici sur la terre sous la forme d'un Homme appelé Jésus notre Seigneur, Tu connaissais les secrets du coeur. Tout ce que les gens avaient à l'esprit, ce qu'ils pensaient, Tu pouvais le leur dire immédiatement. « *Pourquoi avez-vous de telles pensées dans votre coeur ?* » Jésus saisissait leurs pensées. Nous lisons dans l'Écriture que *Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement*. Il est aussi écrit que *là où deux ou trois sont rassemblés, Je serai au milieu d'eux*. Ainsi, Tu es ici ce matin, sous la forme du Saint-Esprit, et Tu connais tous les désirs des coeurs.

Je Te prie ô divin Père de leur parler à nouveau et de leur dire : « C'est fini, ta requête a été accordée, et aujourd'hui Je te garantis que tout ce que tu as demandé t'a été accordé. »

Ô Dieu, nous pensons particulièrement à ceux qui ne sont pas sauvés et qui ont levé la main. Que cette heure soit celle où ils acceptent Christ comme leur Sauveur.

Avant la fin du service d'aujourd'hui, que quelque chose arrive, Seigneur, qui fera que Ta Présence sera tellement proche des gens qu'ils s'en iront d'ici aujourd'hui avec la même assurance que ceux qui revenaient d'Emmaüs, ce jour-là, revenant après avoir marché toute la journée avec Lui, après qu'ils Lui eurent parlé et qu'Il leur eut parlé, sans qu'ils sachent pourtant que c'était Lui.

Ô Dieu, bien des fois, nous sommes ainsi. Tu nous parles par le coucher de soleil, par les chants d'oiseaux, par le bruissement d'une feuille, par l'épanouissement des fleurs, par les cantiques de l'église, sans que nous comprenions que c'est Toi. Tu nous parles dans les chambres des malades à l'hôpital et à bien des endroits sans que nous comprenions que c'est Toi. Maintenant, Seigneur, lorsque nous rentrerons chez nous ce matin, puissions-nous, comme eux reconnaître... Puisse-Tu aujourd'hui, faire quelque chose au milieu de nous comme Tu le fis autrefois. Ils savaient ce que Tu avais fait là devant eux. Tu l'avais fait avant Ta crucifixion et ils ont su que c'était le Seigneur ressuscité. Ils retournèrent vers les leurs, se réjouissant et louant Dieu, car ils savaient qu'Il était vivant. Ils dirent : « *Nos coeurs ne brûlaient-ils pas au-dedans de nous, pendant qu'Il nous parlait en chemin... ?* » Seigneur en apparaissant là-bas, et en faisant quelque chose comme ce que Tu avais fait avant Ta crucifixion, cela prouva qu Tu étais ressuscité, que Tu étais le même Jésus, cela leur permit de se rappeler toute leur conversation avec Toi. Tu nous as parlé pendant toute la semaine, Seigneur. Maintenant, viens au milieu de nous et révèle-Toi à chaque coeur nécessiteux, car nous le demandons au Nom de Jésus et pour Sa gloire. Amen. Une sœur parle en langues inconnues et un frère interprète. Espace vide sur la bande.

Maintenant, que la congrégation prie :

Notre père qui es aux cieux. Que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonne-nous nos offenses comme nous aussi, nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, ne nous induits pas en tentation mais délivre-nous du malin. Car c'est à Toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire, Amen !

« Si ma plume était l'outil d'un sculpteur, et mon morceau de papier une pierre, ces paroles que je prononce y seraient gravées afin qu'elles atteignent tous les peuples. »

Le Saint-Esprit traite avec Son peuple par des moyens étranges, bien des fois par des prodiges, des dons et des appels qui sont sans repentir et que Dieu donne à Son peuple par Sa grâce.

Je suis à la maison pour le moment, j'ai en quelque sorte un petit congé. D'habitude je prends ce temps pour rester à la maison, pendant toute cette période de l'année, car j'aime me détendre en allant chasser l'écureuil avec des amis dans le Kentucky, mon coin préféré.

J'étais quelque peu découragé non pas tellement parce que je n'arrivais pas à trouver d'écureuil, mais j'étais découragé. Quelque chose me disait que je devais rentrer à la maison. Je dormais dans la voiture en rentrant.

L'année passée, comme vous le savez tous, cela a été publié, on a rendu témoignage de cela, c'est sur bandes. J'étais assis quelque part ici dans l'Indiana, là où le Seigneur Dieu est descendu et m'a parlé, disant que mon deuxième ministère allait bientôt entrer en action. Et là, trois écureuils ont été

créés par la Parole. Vous connaissez tous l'histoire, j'en suis sûr. Sur la route en allant à la chasse, alors que j'avais laissé les autres amis, je ne sais pas pourquoi mais je, j'ai une sensation étrange en me rendant de nouveau à cet endroit. C'était avant l'aube, il pleuvait et je ne savais même pas si oui ou non je devais aller à la chasse, mais je suis allé là dans les champs. Chasser signifie s'isoler pour prier. J'ai arrêté la voiture et je suis descendu et j'ai traversé la route et je suis allé dans la brousse et cela avant que ne pointe la lumière du jour, il faisait un peu sombre.

Je me suis arrêté pour offrir un mot de prière comme d'habitude pour dire au Père de m'accorder ce dont j'avais besoin. Je m'oppose au gaspillage et à la destruction. Jamais de ma vie je n'ai tiré sur un oiseau pour m'exercer au tir, ou pour quoi que ce soit d'autre. Ce que je chasse, je le mange ou je le donne à quelqu'un qui le mange. Je ne suis pas d'accord avec le gaspillage, je ne suis pas d'accord avec ces choses, car ce n'est pas correct.

Alors que je me retournais pour emprunter un petit sentier qui m'était familier, près d'un pâturage qui traversait le bois en forme de L, quelque chose d'étrange se passa. Je n'avais jamais connu de telles expériences, de ce genre. Je regardais au sommet de cette montagne à gauche de l'endroit où je me tenais et là, c'était comme si trois arcs-en-ciel sortaient du sommet de cette montagne. Ils étaient à quelque 91,44 cm de haut. Au début, j'ai regardé et j'ai vu la lumière, puis je m'en suis détourné, car je pensais que c'était peut-être le soleil qui se levait. Puis une autre pensée m'est venue, ce n'était pas en direction du soleil, c'était au Sud. Et en plus, le temps était calme, nuageux, pluvieux, il pleuvait partout. C'était le 25 août, le vendredi dernier, au matin et vous savez comment il a plu. Il faisait calme, le temps était nuageux.

J'ai encore regardé et c'était là, trois arc-en-ciel, grossissant de plus en plus. J'ai ôté mon chapeau, j'ai posé mon fusil par terre, j'ai commencé à marcher dans leur direction, les mains levées. Quelque chose semblait me dire : « C'est suffisamment proche. » J'allais m'asseoir pour enlever les bottes que je portais, afin de voir si je pouvais m'approcher un peu plus de cela. J'étais à quelques mètres de cela. J'en ai vu la couleur, cela devenait brumeux comme un brouillard qui se déplace partout. Je suis resté tranquille pendant quelques instants. Cela venait juste du sommet de la petite montagne. J'observais les trois, un à droite, un à gauche, et un autre au milieu s'unir et former un bol... Peu importe ce que c'était, c'était vivant. Cela se déplaçait et faisait des mouvements. Je suis resté là, comme il faisait sombre.

Je me suis retourné et j'ai encore regardé, puis je me suis écrié : « Ô Dieu, que veux-Tu faire connaître à Ton serviteur ? »

Juste à ce moment-là, L'Esprit du Seigneur vint et dit : « Jésus du Nouveau Testament est le Jéhovah de l'Ancien Testament. Il a simplement changé Son masque de l'Esprit à l'homme. » Cela, bien entendu, confirmait mon message à Son sujet. Cela me révélait, me rassurait que ces trente et un ans n'avaient pas été vains.

Alors que je m'approchais, cela a commencé à s'en aller. Cela s'est transformé en une espèce de bol, puis cela a disparu. Je me suis approché, j'ai eu de la crainte pour m'approcher davantage, car Il m'aurait arrêté avant que je n'y arrive.

Je me suis retourné et j'ai remarqué que cette lumière, telle qu'elle brillait, pour moi était tout à fait en ligne avec l'arbre où j'étais assis l'année passée, là où les écureuils étaient apparus. Quelques trente-cinq ou quarante minutes plus tard, je suis redescendu dans les bois, au fond du ruisseau et tout jusqu'à cet arbre ramifié en quatre directions, est, ouest, nord, sud, donnant quatre branches. J'ai grimpé sur cette branche et me suis assis là où j'étais quand Il m'avait donné l'Écriture : « *Si tu dis à cette montagne, ôte-toi de là...* » Pendant que je restais là pendant un moment, je ne pensais plus à l'arc-en-ciel, je l'avais oublié et je suis resté là. Cette année a été une très mauvaise année pour ce qui est la chasse de l'écureuil, tout est en retard, il n'y a pas d'écureuils.

Je me suis dit : « C'est certainement à cet endroit que Dieu m'a donné ces écureuils l'année passée, en les créant par Sa Parole. J'ai ôté mon chapeau une fois de plus et j'ai dit : « Seigneur Dieu, Tu es toujours le même Jésus, Tu es toujours Dieu. » Alors, quelque chose m'a dit : « Combien en veux-tu cette fois ? »

J'ai dit : « Juste comme l'autre fois, la limite autorisée. » Ensuite, j'ai dit : « J'aimerais avoir la limite autorisée avant dix heures. » Aussi étrange que cela paraisse, je me trouvais dans une très mauvaise zone, celle des moustiques. Zone infectée par les moustiques, un peu marécageuse et un

énorme moustique est venu me piquer juste à l'œil, alors, j'ai dit : « Pas un seul ne me dérangera aujourd'hui. » Je n'avais ni insectifuge, ni quoi que ce soit d'autre sur moi. Et avant que je me rende compte, j'ai dit : « Le soleil va briller dans trente minutes. »

J'avais à peine dit cela, que juste derrière moi un écureuil. Exactement comme celui de l'année dernière, jeune, roux, sauta sur une grosse branche à environ 64 mètres et se mit à crier. Je me suis retourné. De très loin, je voyais à peine son œil à travers le puissant viseur. J'ai tout simplement tiré. C'était tout. Je n'avais même pas visé cela, si ce n'est l'écureuil. Et la balle a atteint exactement l'œil comme l'autre fois.

J'ai continué à marcher dans le bois. Et précisément à dix heures moins trois, j'ai tiré mon troisième écureuil, exactement comme l'année passée. Exactement la même chose. A dix heures moins trois. Dieu est mon juge solennel, pas un seul moustique n'a bourdonné de toute la journée, là même où il y en avait des tonnes, j'imagine si on avait pu les peser. Je n'en ai vu, ni entendu pas un seul. J'ai prêté attention pour voir si je les verrais où entendrai. J'ai entendu un bourdonnement et je me suis dit : « Il y en a un quelque part. » J'ai surveillé cela, mais c'était un camion très loin sur l'autoroute, et exactement trente minutes après, le soleil a brillé si fort et avec éclat.

Puis, je suis revenu à l'endroit et j'ai pensé que puisque j'avais dit : « La limite autorisée. » Cela signifiait cinq écureuils, ce qui est la limite autorisée dans l'Indiana. Mais je me souviens que l'année passée quand Il m'avait dit combien il m'en fallait pour un repas, j'avais dit : « Trois. » Et j'en avais justement trois. Ainsi, hier je suis rentré là, je suis retourné au même endroit et quelque chose me dit : « N'y va pas, traverse la route. »

Exactement à dix heures pile, dix heures à ma montre, j'ai tiré la limite autorisée dans l'Indiana. Le cinquième écureuil. Je voudrais vous faire remarquer qu'il y avait trois arcs-en-ciel, que trois choses étaient citées, trois écureuils avaient été tués. Il y avait trois choses, trois écureuils à dix heures, pas de moustiques, le soleil a brillé trente minutes. Il y en avait trois pour rendre témoignage à cela, Frère Banks Wood, mon fils Billy Paul, et son fils David, pour rendre témoignage de cela.

Lorsque j'ai vu ces trois arcs-en-ciel aussi grands que ce halo, cet Ange du Seigneur, les trois se sont cependant fusionnés en un seul, combien **cela avait fortifié mon cœur de savoir que Jésus n'est pas simplement un homme comme les gens le pensent, simplement un prophète comme le pense ce monde moderne qui dit que Jésus n'est qu'un prophète. Il est Jéhovah de l'Ancien Testament, qui s'est fait chair et qui a habité parmi nous.** Cela m'avait réconforté. Puis en méditant sur ce sujet selon lequel Dieu a cherché beaucoup de gens...

Bien, il y a un groupe de gens qui se disent unitaires ou les Jésus seul. Je suis en désaccord avec eux sur leur théorie. Je suis aussi en désaccord, en désaccord avec les trinitaires qui disent qu'il y a trois Dieu différents, les trinitaires extrémistes. Mais je crois que les trois : « Père, Fils et Saint-Esprit. » Sont Un. Il s'agit de trois offices *d'un seul Dieu. Il a vécu dans la Colonne de Feu dans la dispensation de Père. Il a vécu en Jésus-Christ dans la dispensation de Fils. Il vit maintenant dans Son église dans la dispensation du Saint-Esprit.*

Le même Seigneur Jésus-Christ. Qui fut fait chair, qui a habité parmi nous, qui est avec nous, aujourd'hui sous la forme du Saint-Esprit.

De toutes mes expériences... Quand je me suis retourné pour la première fois, et que j'ai vu cela, j'ai d'abord pensé que cela pouvait être le soleil traversant quelque part un nuage, mais c'était avant le lever du soleil. Puis, quand je me suis de nouveau retourné et que j'ai vu que ce n'était pas une lumière, il y avait des arcs-en-ciel, et quand j'ai regardé et que j'ai vu cela, j'étais devenu complètement paralysé.

Quelqu'un m'a demandé : « N'avez-vous pas eu envie de crier ? » Non, je n'ai pas eu envie de crier. Ces expériences ne vous donnent jamais l'envie de crier, elles vous donnent la certitude que vous êtes ancré quelque part où vous êtes convaincu qu'il y a Quelque chose qui vous parle, juste un moment de satisfaction.

Eh bien, ces choses sont la vérité. Je sais que l'on dit des choses, que bien des fois les gens disent : « Oh, je ne crois pas en ce genre de choses. » Je ne répondrai pas de cela ? Je ne sais pas. Je ne répondrai que de ce que je sais être la vérité. Et le Dieu Tout-Puissant qui a écrit cette Bible, je suis Son serviteur, Lui, Il sait que c'est la vérité.

Pensez-y, puisque le jour dans lequel nous vivons, juste avant la venue du Seigneur. Jésus a dit : « *Il y aura des signes dans le ciel et sur la terre, de grands spectacles, des soucoupes volantes, des missiles, un temps de perplexité, l'angoisse chez les nations et des spectacles épouvantables sur la terre.* » Et, nous vivons dans ce jour pour voir ces choses.

Maintenant, concernant le message choisi ce matin, j'aimerais que vous ouvriez avec moi les Ecritures dans Zacharie, Zacharie chapitre 4. Mon désir était de vous parler de ces choses. Bien des fois, il y a des choses qui arrivent, dont je ne parle pas, dont je ne dis rien. Mais c'était trop marquant pour que je ne dise rien à l'église. Cela doit être dit. Et étant dans la Présence de Dieu, c'est la vérité. Je sais qu'il existe un Dieu, je sais que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, Emmanuel, habitant au milieu de Son peuple aujourd'hui dans la forme du Saint-Esprit. Je sais que la venue du Seigneur est proche, vu les prodiges et les miracles qui apparaissent.

Nous venons de terminer les Sept âges de l'Eglise et **nous avons vu que nous sommes dans le dernier âge, l'âge de Laodicée, où l'église serait indifférente, froide, dénominationnelle, organisée, les organisations prendraient le contrôle sur elle, la dévoreraient. Mais une promesse a été faite disant qu'il y aurait un petit reste. Il y aurait une église qui serait éparpillée partout, mais Dieu la rassemblerait et l'enlèverait dans la gloire, un petit groupe de sanctifié quelque part qui espère en l'Eternel.**

Ensuite l'autre jour, lorsque j'ai abordé les soixante-dix semaines de Daniel, alors que je me tenais ici à la chaire, quelque chose m'avait frappé. Je ne m'en suis pas éloigné afin de comprendre l'heure dans laquelle nous vivons. J'aimerais aller quelque part faire autre chose, et oublier cela. J'ai beaucoup de bien-aimés qui ne sont pas sauvés. Sachant cela, que puis-je faire pour qu'ils soient sauvés ? Qu'est-ce que je peux faire ? J'ai prêché l'Evangile.

Dieu a accompli de grands miracles et prodiges tels qu'il n'y en a jamais eu depuis que le monde existe, depuis le temps de notre Seigneur Jésus. Il ne l'a jamais accompli dans toute l'histoire. Et, cela a parcouru le monde entier, et, **malgré cela**, le monde se détériore complètement. **Je dois aussi me rappeler que nous vivons dans l'âge de Laodicée, où les gens deviendront pires et il est dit qu'ils le seront.**

Ainsi étant donné que ce message a été très combattu, j'ai choisi ce matin, quelque chose d'autre que j'ai reçu par la suite. C'est de prêcher sur la grâce. J'aimerais parler de cela, ce matin, comme je lis dans Zacharie chapitre 4, juste un passage :

L'ange qui parlait avec moi, revint et il me réveilla comme un homme que l'on réveille du sommeil. Il me dit : « Que vois-tu ? » Je répondis : Je regarde et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier, et il y a près de lui, deux oliviers, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui parlait avec moi : Que signifient ces choses mon Seigneur ?

Alors, l'Ange qui parlait avec moi me répondit, ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ? Je dis, non Mon Seigneur. Alors, il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel, ce n'est ni par la force, ni par la puissance, mais par Mon Esprit, dit l'Eternel des armées.

Comprenez-vous ? **Le message ne viendra pas par quelques grandes puissances ou forces, mais par l'Esprit de Dieu.** Le dernier verset, le 7 :

Qui es-tu grande montagne devant Zorobabel ? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, Grâce, Grâce pour elle. Grâce pour elle.

Nous connaissons tous cette Ecriture, nous qui lisons la Bible. Nous savons que c'était au temps de la préparation de la reconstruction du temple. Zorobabel était un grand chef au milieu du peuple, qui avait posé la fondation du bâtiment. Maintenant, vous... J'aimerais que vous vous revêtiez de votre pensée spirituelle et de votre jaquette de l'onction pendant que nous réfléchissons. Ce grand chef avait décidé de reconstruire la maison du Seigneur. Alors, lorsqu'il le fit, c'est lui qui avait posé la première pierre.

Quand nous lisons plus loin, nous découvrons que Dieu a dit : « Les mains de Zorobabel ont posé la fondation, il posera aussi la pierre de façade. » J'aimerais que vous remarquiez, qu'Il n'a jamais dit : « Il posera la pierre de l'angle, il posera la pierre de façade. »

Nous savons que les Ecritures déclarent que Jésus est la Pierre principale de l'angle et qu'Il est aussi la Pierre de façade. Si nous réfléchissons quelques instants, **c'est le septième messager de l'église qui**

devrait ramener la foi des enfants aux pères, en d'autres termes reconstruire l'église par la puissance du Saint-Esprit. « Ce n'est ni par la force, ni par la puissance, mais par Mon Esprit, dit l'Eternel. » Ce n'est ni par l'organisation, ni par la dénomination, mais par le Saint-Esprit que Dieu rétablira l'église dans les derniers jours.

Zorobabel, ce chef assisté par Josué était celui qui devait poser la pierre de façade. Il avait posé la fondation, il avait ramené le peuple au fondement sous forme de type. En effet, nous savons tous, que ces chandeliers et autres représentaient à la fois les Juifs et l'église. Ils étaient les rameaux d'olivier, c'est ce que dit la Bible. Le rameau d'olivier... Nous sommes ce rameau sauvage qui a été greffé sur la racine de l'olivier apprivoisé, les Gentils. De ces deux rameaux sont sortis les conduits de l'encensoir qui vont dans les sept chandeliers d'or, afin de donner la lumière aux sept âges de l'église.

Maintenant, rappelez-vous que dans notre enseignement sur les leçons que nous venons de terminer, nous avons pris la grande pyramide et nous l'avons étudiée pendant un certain temps. Celle qu'Enoch a dû construire. La pierre de façade n'a jamais été posée sur la pyramide. J'ai déjà été là. Son architecture ne pourra jamais être remplacée jusqu'aujourd'hui. Nous n'avons pas de machines capables de construire une pyramide, ni de puissances, à l'exception de la puissance atomique, capable de construire une pyramide, car elle est gigantesque. **Des pierres qui pourraient peser des tonnes et des tonnes se tiennent en l'air, elles sont mises ensemble de telle sorte que même une fine lame de rasoir ne peut... Elles ne sont pas cimentées, elles sont uniquement taillées, afin de s'ajuster.**

C'est ainsi que le Corps de Jésus-Christ devrait être taillé par le Saint-Esprit, par le grand outil et instrument de Dieu. De sorte que nous soyons unis comme une seule personne. Nous ne sommes pas divisés. Nous devrions être une seule personne. Cela montre qu'aucune machine n'est capable de construire cela de cette façon-là.

Pour faire cela, il n'y a que Dieu. Aucun mécanisme de l'organisation, aucune loge, aucune de ces choses ne peut le faire, en dépit de leurs bonnes intentions. Ils ne peuvent pas le faire, **parce que pour faire cela, il n'y a que Dieu, le Saint-Esprit.**

Je ne pense pas que j'ai un billet de un dollar dans ma poche, mais il y a... Si, j'en ai un, j'ai un billet de un dollar. Excusez-moi. Au revers de ce billet, vous verrez le sceau des Etats-Unis., à gauche exposé devant vous. Par rapport à moi, c'est à gauche, par rapport à vous c'est à droite. C'est l'aigle. Il y a également des armoiries et le reste. Mais de côté-ci à ma droite, vous voyez la pyramide. Remarquez que la pierre de façade se trouve au-dessus et en dessous de la pyramide, il est mentionné : « Le grand sceau. » Même sur notre monnaie, nous devons reconnaître cela. Aucun infidèle ne peut étouffer le christianisme. Chaque lettre que vous datez, mentionne la date de naissance du Seigneur. Chaque calendrier, tout parle de Lui. Même sur notre monnaie, la pierre de façade qui est Christ... pourquoi, n'a-t-on pas posé la pierre de façade sur la pyramide ? C'est parce que la Pierre de Façade a été rejetée lorsqu'Elle est venue.

Mais maintenant, conformément à la prophétie, la Pierre de Façade viendra. J'aimerais que vous remarquiez que lorsque la Pierre vient, le Chef qui va proclamer le message s'écriera : « Grâce, Grâce, Grâce. » *Car c'est par Grâce que nous sommes sauvés, ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* Le message de grâce a été foulé aux pieds par les hommes au point qu'il est devenu une disgrâce. Quelques-uns d'entre eux entrent dans la grâce, d'autres entrent dans tout... **Mais le véritable message de grâce reste le même, et c'est là que Satan essaie d'éloigner la chose de l'église. Mais c'est par la grâce de Dieu que nous sommes sauvés.**

Ainsi, dans la divinité de Jésus-Christ, si l'Eternel Dieu pouvait venir là et confirmer que c'est la vérité, pas seulement cela, mais si par la Parole Il confirme que c'est la vérité, et que par des miracles et des prodiges, Il confirme que c'est la vérité, alors la grâce aussi est la vérité. Pourquoi, alors, pourquoi critiquerait-on et dirait-on que la grâce est une fausseté et que nous sommes sauvés par les œuvres ? **Nous sommes sauvés par grâce, au moyen de la foi, pas par les œuvres. Les œuvres prouvent que vous avez été sauvé, mais ce qui vous sauve, c'est ce que Dieu a fait pour vous.** Les œuvres, c'est ce que vous faites pour Dieu afin de témoigner votre reconnaissance pour ce que Dieu a fait pour vous, mais c'est par grâce que vous êtes sauvé.

Certaines personnes pensent : « Comme je me joins à un église, j'inscris mon nom dans le registre, c'est tout ce qu'il me faut. » Certaines personnes pensent : « Puisque je crie, c'est tout ce qu'il me faut. » D'autres pensent : « Je parle en langues, c'est tout ce qu'il me faut. » D'autres

pensent : « Puisque j'ai la puissance de guérir les malades, c'est tout ce qui me faut. » Ce n'est pas cela. **C'est la grâce de Dieu qui vous sauve, la grâce étonnante de Dieu, je ne peux compter sur un quelconque mérite.** Certains disent : « Oh, voilà un grand homme. Cet homme, j'ai appris qu'il s'est levé et a fait ceci, j'ai appris qu'il s'est levé et a fait cela... »

Paul dit dans I Corinthiens 13 : « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, quand j'aurais le discernement, quand j'aurais les dons, et que je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand j'aurais la foi pour transporter les montagnes, quand j'aurais la connaissance de comprendre toutes choses, je ne suis rien à moins que l'amour entre, c'est la grâce.* » **C'est à Dieu de le faire. Vous pouvez néanmoins faire toutes ces choses et être perdus. C'est la grâce qui vous sauve. La grâce de Dieu à la race humaine. Penser à Lui...**

Je pensais à cette grâce immédiatement après ce qui est apparu vendredi matin, juste à l'aube, là-bas dans ce champ. Quand j'étais assis sur ce rondin, plus tard, les larmes coulaient de mes yeux. Je pensai : « Ô Dieu, Ta grâce s'est abaissée pour me sauver. Pourquoi as-Tu eu tellement pitié d'un pauvre malheureux et illettré comme moi ? Comment es-Tu descendu vers notre humble petit Tabernacle, où la paix... Et vers des gens d'une condition sociale basse, des pauvres, n'ayant rien de ce monde ? Et pourtant Ta grâce est répandue dans nos cœurs par le Saint-Esprit afin que Tu guérisses nos maladies et que Tu sauves nos péchés ou plutôt que Tu nous sauves du péché et que tu fasses de nous Ton peuple et que Tu traites avec nous ? »

Ensuite, je pensais à David, lorsqu'il a eu l'idée de construire une maison pour le Seigneur. Il a dit : « Il n'est pas convenable que j'habite dans une maison de cèdre et l'Arche de l'alliance de mon Dieu est sous un tabernacle de peaux de brebis. »

Dieu a dit au prophète : « Va dire à mon serviteur David, Je t'ai pris au pâturage, là derrière ces quelques brebis de ton père que tu paissais et J'ai rendu ton nom semblable au nom des grands qui sont sur la terre. »

Je pensais à la grâce de Dieu, comment Il a pu faire cela, sauver au plus haut degré et ensuite prendre un malheureux comme moi et m'accorder la possibilité de prêcher l'Évangile et de voir les autres être sauvés, les voir guéris, voir des foyers qui ont été brisés révolutionnés à nouveau, voir des vies qui ont été ruinées redevenir normales et m'accorder la grâce. Je pensai : « Oh, c'est la grâce étonnante. » Ensuite, venir vers un misérable indigne, chasseur d'écureuil, dans les bois et former Lui-même un arc-en-ciel, ce qui signifie alliance, avec un message qu'Il m'a donné à prêcher. Il a formé cela, là comme une alliance montrant qu'Il se tient derrière. Et Il se tiendra derrière cela, car ceci est le message de Jésus-Christ et pour Sa gloire.

Qu'Il m'ait permis d'aller dans le monde entier, autour du monde, vers les nations, vers des milliers de gens, voir des milliers de gens venir au Seigneur et L'accepter comme leur Sauveur personnel, les voir guéris par Sa grande puissance omnipotente. Alors, je peux m'écrier comme le prophète et dire : « Ce n'est ni par la force ni par la puissance, mais c'est par l'Esprit de Dieu. » **Ce n'est ni par l'instruction, ni par la théologie, mais c'est par l'Esprit de Dieu qu'Il sauve les gens. C'est par l'Esprit de Dieu, qu'Il guérit les gens. C'est l'Esprit de Dieu qui donne le message aux gens. C'est l'Esprit de Dieu qui confirme la Parole.**

Aujourd'hui, nous avons des théologiens, des docteurs en théologie, nous avons de grands hommes partout au monde qui sont habiles, intelligents, instruits. **Mais il faut la simplicité de la foi en Dieu, pour que Sa Parole se manifeste, pour montrer que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il faut un cœur humble et consacré à Dieu pour amener Jésus-Christ au temps présent. Amen.** S'il faut de la théologie, qu'est-ce que les presbytériens, les méthodistes, les baptistes, les catholiques et les autres... ? Nous n'aurions pas eu de chance nous autres pauvres gens sans instruction. Mais il n'est pas question de la connaissance. *Ce n'est ni par la force, ni par la puissance, mais c'est par Mon Esprit dit l'Éternel.*

Je révélerai ce mystère. Il s'écriera à ce sujet : « Grâce, Grâce au milieu des acclamations. » C'est là où l'on est aujourd'hui, la grâce étonnante de Dieu pour Son peuple.

Qu'Il ait pris des illettrés, des gens sans instruction pour montrer que Jésus-Christ est le même. Quand Il vint, Il ne vint pas vers les grands théologiens, Il n'alla pas vers Caïphe le souverain sacrificateur, sauf quand Il devait être condamné par lui. Mais Il prit des pécheurs, des hommes pauvres qui menaient une vie ordinaire. Il se révéla à eux, et dit : « *Suivez-Moi et Je vous ferai pécheur*

d'hommes. » Montrant que Sa grâce continuait à s'étendre allant des Juifs jusque même aux Gentils, afin d'appeler un peuple pour Son Nom dans ces derniers jours, comme nous venons de le voir. Grâce étonnante, quel doux son.

La grâce est vieille. La grâce est aussi vieille que le monde. La grâce a été manifestée pour la première fois à la race humaine dès le commencement de la race humaine. Lorsqu'au commencement la race humaine a été créée dans le Jardin d'Eden, et qu'en ce matin brumeux là, quand cette petite dame a traversé la ligne de démarcation et est allée à l'encontre des commandements de Dieu et a séduit son mari pour qu'il fasse la même chose, la loi fut alors brisée. La loi doit être assortie d'une sanction, sinon, ce n'est plus une loi. C'était : « *Le jour où tu en mangeras, ce jour-là, tu mourras certainement.* »

Souvenez-vous que le premier trône du jugement était sur terre et c'était dans le Jardin d'Eden. Le dernier trône de jugement, le trône blanc, sera sur la terre à la fin des temps.

Mais quand Jéhovah est descendu, je m'imagine qu'aucune étoile n'a brillé, il faisait très obscur dans ce petit jardin autrefois éclairé, parce que le péché avait éclipsé la lumière et l'avait éloignée d'eux. C'est ce qui ne va pas dans les églises aujourd'hui.

C'est ce qui ne va pas avec les gens aujourd'hui. Le péché a éclipsé la lumière du Dieu vivant pour montrer que Christ est encore le même hier, aujourd'hui et éternellement. Qu'Il vit pour sauver au plus haut degré et pour guérir le malade le plus vil.

Que c'est terrible, ce matin-là, les ténèbres recouvraient le jardin. Je peux m'imaginer le brouillard comme une toile noire. Je m'imagine qu'aucune feuille ne bougeait, aucun vent ne soufflait. C'était ténébreux et épouvantable, parce que le péché avait éclipsé cela.

Voilà, Jéhovah qui descend là comme un grondement de tonnerre, parcourant le Jardin, criant : « Adam, où es-tu ? » C'est à ce moment qu'Adam s'est rendu compte qu'il était nu et qu'il avait péché devant Dieu. Il s'était caché et avait essayé de se faire une religion, mais cela n'a pas marché. Dieu tua des agneaux, prit leurs peaux et montra qu'il fallait que quelque chose meure pour couvrir le péché. **Se joindre à une église, ne couvre pas le péché. Aucune confession faite les yeux secs ne couvrira le péché. Il faut le regret, la repentance ainsi que la grâce de Dieu pour couvrir le péché, afin que le Sang de Jésus-Christ, Celui que Dieu tua au Calvaire couvre le péché.**

Ce matin-là, dans le Jardin, lorsque le péché était si noir, Jéhovah vint. Son couple se tenait là, condamné. Il n'existerait plus de race humaine. Ils devraient mourir. La mort était sur la race humaine. Il aurait confié le monde aux bêtes sauvages et il n'existerait plus de race humaine. Mais aux heures les plus sombres, au moment où tout espoir est perdu, la grâce s'est déversée et a dit : « Je vous donnerai un Sauveur, un Messie. » C'est merveilleux la manière dont Dieu a pu faire cela. C'est la grâce étonnante de Dieu, dans le Jardin d'Eden, qui leur donna la promesse d'un Juste qui viendrait par une femme. *La semence de la femme écrasera la tête du serpent*, le coupable, *sa tête blessera le talon de la semence*, pour montrer qu'il arriverait une affliction à l'église. Mais Il a promis la victoire. Qu'est-ce qui a pourvu à un Sauveur ? La grâce.

Que pouvaient-ils présenter pour mériter la grâce ? Que pouvaient-ils présenter pour l'obtenir ? L'expression dans l'armée, excusez-la, j'aimerais seulement dire à ma chaire pour faire une remarque : « Faire porter le chapeau à quelqu'un. » Adam dit « *C'est la femme que Tu m'as donnée qui a fait cela.* » La femme dit : « *C'est le serpent qui m'a séduite.* » Chacun rejetant la chose sur l'autre.

Il n'y avait plus d'espoir pour eux, mais Dieu pourvut à la grâce, elle se fraya un chemin. Il dit : « Mais Je frayerai un chemin d'une manière ou d'une autre, Je vous sauverai quand même. Vous avez mal agi, vous avez transgressé Mes lois, Mes lois doivent être... D'après Mes lois, le jugement devra être exécuté. Par conséquent, la mort devra venir, car J'ai dit : « Mort. » Maintenant, mes amis chrétiens, et ces bandes qui ont été enregistrées vont être distribuées dans le monde entier, permettez-moi de dire quelque chose, vous qui essayez de faire de Dieu, trois Dieu, ou vous qui essayez de faire qu'Il soit comme votre doigt, Il est une personne.

Il ne serait pas juste que Dieu fasse mourir un ange. Il ne peut pas être un bon juge et faire mourir un ange à la place d'un être humain. Cela ne remédie pas pourtant la chose, car Sa grande loi exige la mort, quelque chose doit mourir, et un ange ne peut mourir. Il ne pouvait pas non plus dire : « Eve, puisque tu as fait ceci à Adam, Je te tue et Je laisse vivre Adam. » En effet, Adam aussi y avait pris part.

C'est comme quelqu'un qui a dit : « Pilate a été justifié, il s'est lavé les mains. » Vous ne pouvez enlever de vos mains le Sang de Jésus-Christ par le lavage. Vous ne pourrez jamais sortir de ce bâtiment ce matin et aller au ciel, si vous mourez dans vos péchés. Cela est sur vos mains. Ainsi, ce n'est pas vrai.

Il n'y avait qu'une seule voie correcte, il ne peut y avoir qu'une seule voie correcte pour satisfaire la grande loi de Dieu. Il devait la satisfaire. Il le devait. Dieu est un esprit et ne peut mourir. Aussi Dieu a dû se faire homme et Il est mort dans la chair humaine sous forme d'un homme appelé Jésus-Christ. C'était le messie promis qui a apporté la grâce. C'est là que vous voyez que Christ et Dieu c'est la même personne. Que Dieu demeurait en Christ. *Moi et Mon Père nous sommes Un, Mon Père demeure en Moi, ce n'est pas Moi qui prononce la Parole, mais c'est Mon Père qui demeure en Moi.* Dieu en Christ, certainement.

Mais la grâce avait été promise dans le Jardin d'Eden et la grâce est venue, la grâce envers Adam et Eve. Ils ne savaient pas où aller. Quelle direction prendre ? Cependant la grâce fraya une voie.

Permettez que je dise ceci, mon Frère pécheur. Vous pouvez être ici ce matin en étant une prostituée, vous pouvez être ici ce matin comme un coureur de jupons, vous pouvez être ici ce matin en étant un ivrogne, ou un joueur d'argent, ou un meurtrier. Vous pouvez être ici en étant un mari non chaste, une femme non chaste. Vous pouvez être le plus vil des pécheurs. Vous dites : « J'ai dépassé l'étape de la rédemption. » Non, sinon vous ne seriez pas à l'église ce matin. La grâce frayera un chemin pour vous en cette heure sombre si seulement vous L'acceptez. Adam devait être disposé à l'accepter, vous devez l'être aussi. Acceptez-la.

La grâce de Dieu est arrivée au temps de Noé. **Noé était un homme ordinaire, lui et sa famille, mais puisque Noé craignait Dieu, il croyait Dieu. Vous ne pouvez craindre Dieu et ne pas croire. Comment pouvez-vous craindre quelque chose que vous ne croyez pas ?** Vous devez craindre Dieu. Salomon a dit : « *La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse.* » Maintenant en craignant Dieu, vous commencez à avoir de la sagesse. La crainte de Dieu... Noé a craint le Seigneur, et il a cru le Seigneur. Et votre foi en Dieu, c'est ce qui L'honore. C'est juste. Noé, **Dieu l'appela par grâce et le sauva ainsi que sa maison. C'est la grâce qui le fit.** Ce n'est pas parce que Noé était un homme plus beau, plus grand que tous les autres, ce n'est pas que Noé fréquentait la meilleure église, ce n'est pas qu'il faisait partie de la meilleure organisation, ce n'était pas qu'il était capable de bien s'habiller, ce n'est pas qu'il avait plus d'argent, qu'il était une personne spéciale, **mais c'est à cause de la grâce de Dieu que Dieu sauva Noé. La grâce sauva Noé, non ses œuvres, mais Sa grâce et sauva sa famille.**

Nous allons citer un autre personnage, à qui la grâce de Dieu s'est étendue. Il y en a beaucoup. Nous allons parler de quelques-uns. Abraham. Abraham n'était pas un homme spécial, il venait de la tour de Babel, peut-être venait-il d'un groupe idolâtre, son père. Il vint là, du pays de Shinéar, pour habiter dans la cité de Ur. Pendant qu'il y était, Dieu lui parla par grâce, non qu'il fût différent, non qu'il fût un homme meilleur, mais c'est par grâce que Dieu l'appela. La Bible le montre clairement.

Abraham, combien Abraham éprouva la patience de Dieu. Dieu lui parla en disant : « Abraham, reste dans ce pays, n'en sors pas. » Mais dès que la famine survint, Abraham s'en alla.

Abraham nous représente. Dieu prend, Dieu prit Abraham par grâce et le sauva. C'est ainsi, qu'Il vous prend, par grâce. **Comment éprouvons-nous Sa patience ? Aujourd'hui, nous sommes debout, demain, nous tombons. Un jour nous croyons, et le lendemain nous nous posons des questions. Aujourd'hui, nous sommes méthodistes, demain, nous sommes baptistes. Aujourd'hui nous croyons la guérison divine, demain un mal de ventre survient et nous ne savons pas si nous croyons ou pas. Et pourtant qu'au milieu de tout cela Dieu veut que nous tenions bon. De toute façon, Il nous sauve. N'eût été la grâce de Dieu, nous serions tous morts. C'est sûr, c'est par grâce que Dieu nous sauve.**

Abraham était censé rester dans ce pays, mais il descendit chez les Chaldéens, non pas chez les Chaldéens mais chez les Philistins, il alla séjourner là pour fuir la famine. Les choses étaient un peu difficiles dans son pays. Ainsi, il alla séjourner là-bas avec ces gens. **Il fit exactement ce que Dieu lui avait dit de ne pas faire. Mais la grâce de Dieu se manifesta tout de même à lui et empêcha Pharaon de prendre, ou plutôt le roi de prendre sa femme. La grâce de Dieu. Quand Abraham**

dit : « C'est ma sœur. » Il mentit mais la grâce de Dieu le garda quand même puisqu'il se repentit. Il était disposé à se repentir.

Quiconque est disposé à se repentir, la grâce de Dieu viendra toujours sur lui. La grâce de Dieu vous cherche. Ainsi, ce matin, cela vient sur vous qui êtes rétrograde. La grâce de Dieu vous cherche encore. Si vous acceptez de vous repentir, la grâce de Dieu suffit.

Il prit Abraham qui était fort âgé et le rajeunit. Souvenez-vous, Abraham ne fut pas sauvé par ses œuvres. Il fut sauvé par grâce. Abraham fut sauvé par sa foi, c'est-à-dire par la grâce. **Dieu sauva Abraham à cause de Sa grâce et non à cause de son comportement.** Il l'a sauvé à cause de Sa grâce. C'est merveilleux, il a été sauvé par grâce.

Considérons Israël. J'ai noté une Ecriture à ce sujet et je l'ai inscrite pour que je puisse m'en souvenir. Si vous voulez noter cela, ce sera bon de s'en rappeler, si voulez, dans Deutéronome 7 : 7. « *Ce n'est point parce que vous surpassiez en nombre tous les peuples que l'Eternel s'est attaché à vous et qu'Il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples.* » Dieu donna sa Promesse à Abraham, ou plutôt non pas à Abraham, excusez-moi, mais la donna à Israël, et leur dit : « **Si vous ne vous mêlez pas à l'idolâtrie, si vous ne faites pas ces choses, si vous vous tenez éloignés de toutes ces cérémonies païennes, si vous faites toutes ces choses, alors Je vous ferai entrer dans un bon pays. Je prendrai soin de vous, Je vous nourrirai, Je vous conduirai. Je ferai ces choses si vous, vous faites telles et telles choses. Si vous M'aimez et si vous gardez Mes commandements, Mes statuts, Mes ordonnances, Je ferai toutes ces choses si vous faites quelque chose et gardez Mes commandements et M'aimez.** »

C'est comme un mari qui épouse une femme et dit : « Si tu es une bonne femme, si tu prends soin de la maison, si tu m'es fidèle, si tu gardes mes habits propres, si nous avons des enfants, si tu es une mère pour eux, si tu fais ces choses, je travaillerai jusqu'à ce que mes mains saignent pour te faire vivre. Si tu fais cela. » Mais alors, pensez à ce qui adviendra si cette femme devient méchante, paresseuse et qu'elle ne veuille pas travailler et ne veut rien faire ? Il faudra la grâce pour garder cette famille unie.

Ô Dieu, il a fallu la grâce de Dieu pour garder Sa famille unie. Le seul moyen pour que nous soyons, aujourd'hui la famille de Jéhovah, c'est la grâce de Jésus-Christ. On serait tous morts. Mais c'est la grâce... La grâce.

Or, ils n'ont toutefois pas gardé cela. Mais ils étaient... **Ne sont jamais arriver à posséder toute la promesse, pas cette génération-là. Non. Celle à qui la promesse avait été faite, mourut dans le désert. Malgré cela, Dieu les avait nourris, Dieu en avait pris soin, Dieu les aimait. Il se mouvait autour d'eux. Pourquoi ? C'est Sa grâce qui faisait cela. Sa grâce à cause de Sa Promesse. Sa Promesses à ce moment-là, la grâce accompagnait Sa Promesse. Mais ils ne sont jamais parvenus à la pleine valeur de la terre promise.**

Cette église n'est pas parvenue à sa pleine valeur. C'est la grâce de Dieu qui nous garde. **Toutefois, Il veut avoir une église qui Lui obéira, un peuple qui prendra Sa Parole et dira que c'est la vérité, sans regarder à une organisation.** Il ne veut pas un peuple qui dira : « Eh bien, je suis aussi bon que vous. » Ce n'est pas la grâce. Cela montre qu'il y a quelque chose qui cloche. **Mais si quelqu'un, qui que ce soit, lit la Parole de Dieu et voit qu'il faut naître de nouveau et être rempli du Saint-Esprit, il croira cela. Il croira cela sur parole. Il prendra exactement ce que la Parole dit.**

Par exemple, pour ce qui est du baptême et de l'aspersion, le baptême c'est correct. Personne n'a été aspergé dans la Bible. Cela n'existe pas dans les Ecritures. Personne, non plus, n'a été baptisé au nom du Père, Fils et Saint-Esprit, dans la Bible. Tous étaient baptisés dans le Nom de Jésus-Christ. Il n'y a personne, pas même la moindre histoire concernant... Si quelqu'un peut montrer où quelqu'un a été baptisé dans la Bible, ou trois cent ans après la mort du dernier disciple jusqu'à l'église catholique, si quelqu'un peut montrer où, quelqu'un a été aspergé, ou baptisé au nom du Père, Fils et Saint-Esprit, vous êtes tenu de me le dire.

Cela n'y est pas. Mais que faisons-nous ?

Nous avons parcouru les âges de l'église, et nous avons vu où, on a dû faire cela. Vous voyez, **Dieu veut avoir quelqu'un qui Lui obéira.** Si cela ne se trouve pas dans l'Ecriture, ce n'est pas d'un homme... C'est une doctrine humaine et non une doctrine de la Bible. Ainsi, quelle que soit l'église,

combien vous avez été dans l'erreur, qu'est-ce que cela change ? Ce qui compte c'est d'avoir raison maintenant. La grâce de Dieu nous l'a montré, alors marchez-y. La grâce de Dieu.

Souvenez-vous aussi de Moïse. Ce grand conducteur. **Dieu aurait dû le tuer quand il alla se glorifier en frappant le rocher et en disant : « Voyez-vous de quoi je suis capable ? »** En d'autres termes : « Vous, vous rebelles, devons-nous vous donner de nouveau de l'eau de ce rocher ? » Et il Le frappa et l'eau ne sortit pas. Il Le frappa de nouveau. Que fit-il ? Il témoigna de la faiblesse du Christ, puisque Christ est ce Rocher. C'est la Pierre de façade. Au lieu de Le frapper, plutôt que de Lui parler... Cela avait été frappé une fois.

Souvenez-vous, Dieu dit à Moïse dans Exode : « Vas-y et Je me tiendrai devant, devant toi sur ce rocher, et Je frapperai ce rocher. » Il frappa le rocher et cela fit sortir de l'eau. Dieu dit : « La prochaine fois, parle au rocher, et il donnera de l'eau. »

Mais Moïse voulait montrer qu'il avait un peu d'autorité, un peu de puissance, aussi dit-il : « Je vous ferai sortir de l'eau de ce rocher. » **Dieu aurait dû le tuer à cause de cela. Dieu aurait dû l'abandonner à ce moment-là. Il transgressa la loi de Dieu juste là. Il parla de la faiblesse de Christ, qu'Il doit être frappé une deuxième fois. Christ n'a été frappé qu'une seule fois.** Maintenant, nous parlons au rocher et Il donne de l'eau.

Mais qu'en est-il ? Considérons ce vieil homme, il a cent vingt ans.

Il n'y a pas longtemps quelqu'un m'a dit : « Dieu est injuste, car Il a laissé tomber Moïse. » après que ce dernier eût passé quarante ans dans ce désert à cause de ces Hébreux, et Il le laissa tomber et puis Il ne voulut pas même lui permettre d'entrer dans la terre promise.

J'ai dit : « C'est absurde. » Non, Il ne laissa pas tomber Moïse, ce dernier entra dans la terre promise. Environ sept cents ans plus tard, on le vit comme avant qu'il n'aille au sommet de la montagne de la transfiguration, en vie comme avant qu'Il n'aille au Calvaire. Lui et Elie ensemble, debout parlant à...Moïse et Elie apparurent à Jésus, Pierre, Jacques et Jean sur la montagne de transfiguration. Il n'était pas mort. Il était vivant. Dieu ne l'avait pas laissé tomber. Il était en Palestine.

Observez maintenant, ce matin avant sa mort, gravissant le mont Nebo, comme il savait qu'il allait mourir. Il avait déshabillé Aaron et avait revêtu un autre, il avait pris un propre manteau et on avait revêtu Josué et lui avait ordonné de s'en tenir à Ses préceptes. Quand il monta jusqu'au sommet du mont Nebo, traversa la vallée, il savait qu'il y allait pour mourir. Il gravit le mont Nebo, et alla jusqu'à Pisgah. Pendant qu'il se tenait là, Dieu dit : « Contemple le pays, Je veux que tu voies, Moïse, tu aurais pu y aller, mais tu sais que ce jour-là, ce que tu as fait au rocher, tu t'es glorifié. » **Je pense que ce sera le grand problème pour beaucoup d'entre nous, peuple d'aujourd'hui : « Tu es allé là au rocher et tu t'es glorifié. »** Remarquez, quand il allait mourir, le Rocher se tenait là. Il a dû être passé par-dessus le Rocher là à Pisgah et Dieu l'y enterra. Il a dû être ressuscité quelque part, car il était vivant. Il était un type de Christ. Il se tenait là sur la montagne de transfiguration des centaines d'années plus tard, en Palestine. La grâce de Dieu a pourvu au Rocher. Oh, la, la.

Quand je pense à Abraham, à toutes les erreurs qu'il a commises, et à Moïse et à toutes ses erreurs commises... Et, Pourtant quand le commentaire sur Abraham a été écrit, quand le commentaire divin a été écrit, quand Paul a écrit le commentaire sur Abraham, il n'a jamais fait mention de quoi que ce soit ayant trait à l'incrédulité d'Abraham. Non, non, **cela ne lui fut même pas attribué.** Il dit : « *Abraham, ne douta point par incrédulité concernant la promesse de Dieu, mais il fut fortifié, donnant gloire à Dieu.* »

Mon humble prière devant la grâce de Dieu qui est ici ce matin, c'est que je désire que le mien soit inscrit de la même manière, qu'Il ne regarde pas à mes erreurs, de sorte que quand le commentaire, la nécrologie à mon sujet sera écrite, qu'il ne soit pas mentionné que j'ai commis des erreurs et que j'ai mal agi, mais Il ne regardera qu'à ce que j'ai essayé de faire pour Lui. Que simplement cela devienne... Qu'est-ce qui fait cela ? Il faut la grâce de Dieu pour que je croie. C'est seulement en cela que je me confie. Je ne peux pas compter sur mes propres mérites, ni sur rien d'autre, mais je compte que sur la grâce de Dieu. Oui c'est sur la grâce de Dieu que je compte.

Le Rocher se tenait là quand Moïse était près de mourir.

Que dirait-on de David ? La grâce de Dieu... Ce grand guerrier au sujet duquel Dieu Lui-même a dit : « Un homme selon Mon cœur. » David, un grand guerrier, comment a-t-il pu faire cela ce qu'il a

fait ? Prendre Uri, un soldat, pendant qu'il avait là une poignée de gentils comme soldats. Ecoutez un instant et lisez l'histoire attentivement. Quand ils ont amené les soldats là, Urie se tenait près de David. Urie était un prosélyte. C'était un Hétien, un prosélyte quant à la religion juive. Ces gens aimaient beaucoup David, ils avaient compris qu'il était oint, bien qu'il fût un fugitif. Il fut chassé de son propre pays, et il dut vivre avec les Philistins, Saül le pourchassait. Mais toutefois ces hommes avaient compris que l'onction était sur lui. Ils savaient qu'il deviendrait puissant. Gloire à Dieu.

Je suis très heureux aujourd'hui d'être un fugitif, parce que je vois que Christ vient pour être Roi. Vous pouvez élire tous les Kennedy et autres que vous voulez. Mais Christ sera Roi. L'onction est sur Lui, sur le message de Sa venue. Il sera Roi.

Que firent les gens ? Un jour alors qu'il avait soif d'eau, il se tenait là, loin de la porte de Béthléhem, là où il allait paître les brebis. Savez-vous quoi ? Deux de ses hommes prirent leurs épées et se frayèrent une route de 24,135 km de chemin à travers les hommes pour lui amener un sceau d'eau. Parce que son moindre désir était un ordre. Ils passèrent à travers ces gens jusqu'au sommet de la montagne où on a dit qu'il se tenait, à environ 24 km. Ils sont battus avec tout homme qui se levait, jusqu'à le tuer. Ils ont poursuivi leur route et ils ont pris leur sceau et ont puisé de l'eau, juste à travers les lignes ennemies, deux hommes pour aller chercher à boire pour leur roi, leur Frère, alors qu'il avait là de l'eau à boire, mais il voulait cette eau là.

Ô Dieu que je prenne mon épée de la Parole et que je me faufille dans chaque organisation pour apporter le baptême au Nom de Jésus-Christ, et la puissance de la résurrection ainsi que le Saint-Esprit aux gens sans me soucier de...

Il vient en puissance, Il vient en puissance, Il sera seul. Mais c'est à travers chaque organisation, c'est à travers chaque théorie, chaque credo fait de mains d'hommes que vous ramènerez une fois de plus aux doctrines scripturaires de Jésus-Christ, Lequel est le même hier, aujourd'hui et éternellement. La grâce de Dieu.

Considérez David, comment a-t-il pu faire... ? Une fois, il est entré dans une fosse et a tué un lion. Comment David a-t-il pu prendre la femme d'Urie, la belle Bath Shéba, alors qu'il avait pour lui cinq cents femmes ? Mais quand il l'a vue se baigner, c'est là qu'il y a eu négligence. Eh bien, elle avait simplement oublié de baisser les stores pendant qu'elle prenait son bain, alors qu'elle savait que le roi faisait là une promenade, passant par là tous les jours, là, au-delà de ce mur.

Voilà le problème. Je ne pense pas qu'aujourd'hui les femmes si négligentes... Elles sortent carrément nues dans les rues, portant de sales petits vêtements. C'est une disgrâce, ensuite elles se demandent pourquoi les hommes sifflent. Eh bien, elles le font pour qu'ils sifflent et fassent des histoires. Elles le savent. Elles ont assez de bon sens pour savoir cela. Elles font simplement cela parce qu'elles aiment cela. Cela est en elles. Dites-leur qu'elles sont immorales et elles pourront le contester. Mais il se peut qu'elles ne soient pas immorales, elles peuvent être tout aussi pures que le lys, du point de vue sexuel. Souvenez-vous, elles sont ointes d'un esprit du diable qui envoie quelques hommes en enfer. La Bible dit : « *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle.* »

Rappelez-vous ma sœur, que vous répondrez pour avoir commis adultère bien que de toute votre vie, vous ne l'ayez jamais réellement commis, mais ce pécheur qui vous a regardée, à cause de la façon dont vous vous êtes habillée, sera coupable d'adultère. Vous répondrez au jour du jugement pour avoir commis adultère. Quand il devra dire...

Il a écrit dans Son Livre : « A commis adultère. »

Avec qui ?

Madame Dupont.

Alors madame Dupont, qu'en dites-vous ?

Je jure que... Vous connaissez mon témoignage. Je n'ai jamais vécu avec un autre homme en dehors de mon mari.

Mais tu étais habillée d'une telle façon que tu as amené cet homme à commettre adultère avec toi. Tu es coupable d'avoir commis adultère avec lui. Voilà, comment il a commis cela. C'est de ta faute. , c'est toi qui t'es exposée.

Bath Shéba avait mal agi, comme Eve. **Mais Adam y a été impliqué.** Je pense qu'en plus nous crions toujours fort contre les femmes. Vous, fils de Dieu, vous hommes, je sais que vous êtes les plus

forts. C'est vrai, le sexe fort. Vous êtes au-dessus des femmes. **Mais agissez en conséquence. Ne les subjuguiez pas en essayant de prendre une petite fille pour gâcher sa vie. Soyez des fils de Dieu, dites-lui qu'elle agit mal. Comportez-vous comme des fils de Dieu. Elle est votre sœur. Oui, monsieur. Ce que nous essayons de faire, ce que des soi-disant fils de Dieu aujourd'hui... Ils sont membres d'église, ils sortent toutes les petites filles qu'ils peuvent... Rappelez-vous, s'il y a une femme immorale, c'est peut-être aussi parce qu'il y a eu un homme marié qui l'a dévoyée.** C'est pourquoi la pelle ne peut pas se moquer du fourgon, souvenez-vous en. C'est le péché qui est la cause de tout cela.

Nous sommes tous sujets à la mort. Nous devons mourir à cause de cela. Lorsque David a fait la mauvaise chose, son propre jugement aurait dû le tuer. Quand ce prophète vint... Il pensait que la chose était cachée. Quand ce prophète vint et se tint devant lui et il dit : « David, tout va-t-il bien ? » Il dit : « Oui. »

David dans ses habits d'apparat ayant mis sa superbe couronne, envoya Joab, le général en chef là, une bataille était en cours. Il repoussait tous les ennemis loin des frontières et tout le reste. Tout marchait bien. Il avait eu un enfant avec Bath Shéba et il s'était arrangé pour que le pauvre Urie aille là, et que Joab soit à ses côtés jusqu'à ce qu'il le quitte et, au coucher du soleil, le pauvre garçon mourut, son couteau de guerre à la main, son bouclier couvert de sang, à l'endroit où il se tenait pour défendre Israël. Pourtant il était un prosélyte vis-à-vis de la religion. Puis lorsque Joab revint lui dire que David était mort, que Urie était mort, David se dit : « Tout est parfaitement bien maintenant. J'ai sa femme et tout ira très bien. J'ai un bébé. » Mais le bébé tomba malade, le bébé agonisait. Il fit tout son possible pour sauver la vie de son bébé, peut-être que les médecins se sont présentés. Cela n'a pas marché, finalement le bébé mourut. Les gens craignaient d'en informer David. Il était donc mort. Il pensait donc que la chose était tenue secrète, ainsi il consola Bath Shéba. Il l'avait déjà prise pour femme, en plus des autres femmes.

Ce vieux prophète, ce vieil homme chauve, ce vieux Nathan entra d'un pas lourd, venant du désert. Il s'assit et dit : « David, comment cela va ? »

Il dit simplement : « Bien, bien. Oh que le prophète de Dieu vive à jamais. Alléluia. » Il pensait que tout marchait bien, il pensait qu'il pouvait cacher la chose.

Mais vous ne pouvez vous cacher aux yeux de Dieu. Il sait ce que vous pensez maintenant. Il connaît vos pensées, car Il est Dieu. Ce Saint-Esprit qui est dans le bâtiment ce matin connaît vos pensées, qui vous êtes, d'où vous venez, ce que vous avez fait, car Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.

Dieu l'avait révélé à Son prophète. Il dit : « *David, il y avait un homme riche qui vivait de ce côté-ci de la route. Il avait des brebis en grand nombre. Il était très riche. De l'autre côté, il y avait un homme qui était pauvre. Il avait une brebis. Il la traitait comme sa fille. Il la nourrissait avec la même cuillère dont il se servait pour manger. Il dormait avec cette brebis.* » Tout allait simplement... Un jour un visiteur arriva. Alors, le riche au lieu de prendre l'une de ses brebis pour préparer le festin au visiteur, eh bien au lieu de cela, il alla prendre la brebis du pauvre et il prit cet agneau par la force et l'immola et prépara le festin.

C'était là les passions de David. Il avait cinq cents femmes, mais quand il vit la femme d'Urie, au lieu de prendre une de ces cinq cents femmes pour apaiser ou satisfaire ses passions, il alla prendre la femme de cet autre homme. Il tua Urie quand la femme devint mère. David ne savait pas ce qu'il faisait, **David était prêt à prononcer le jugement. C'est ainsi que nous sommes. Nous savons toujours juger les autres mais quand on en vient à nous, c'est autre chose.** David dit : « Cet homme le payera, de sa vie. »

Ce vieux prophète avec ses yeux rétrécis dit : « David, tu ne mourras certainement pas. » Observez la grâce entre en scène, immédiatement à ce moment-là. L'esprit frappa le prophète et épargna la vie de David. La grâce : « *Tu ne mourras certainement pas, mais l'épée ne s'éloignera pas de ta maison jusqu'à ce que ton cœur soit complètement purifié, car cet homme riche, c'est toi.* » Ce fut alors autre chose, n'est-ce pas ?

Qu'est-ce qui sauva David lorsque son propre jugement disait : « L'homme mourra, il payera au suprême degré, il en payera de sa vie ? »

Et le prophète dit : « *Tu ne mourras certainement pas*, la grâce, *Tu ne mourras pas*. David, la grâce t'a sauvé. » C'était cette grâce envers David qui le sauva. Oh, la, la.

N'eut été la grâce, où serions-nous tous ? Est-ce vrai ? Certainement.

La grâce souveraine vient de Celui qui est souverain. La grâce souveraine venant de Celui qui est souverain. Que peut faire ce qui est souverain ? La grâce souveraine ne peut être accordée que par Celui qui est souverain. Et, Dieu est souverain. Il peut donc accorder la grâce souveraine. C'est pourquoi étant souverain, la grâce n'a pas à demander à qui que ce soit. Elle n'a pas à la faire. Elle fait ce qu'elle veut. N'est-ce pas merveilleux ? Elle n'a pas à demander : « Est-ce que je peux faire ceci ? Dois-je faire cela ? Puis-je ? Dois-je ? » Elle ne fait pas cela. Elle le fait souverainement. La grâce est souveraine, par conséquent, Il peut sauver la personne la plus vile. Il peut sauver la pire des personnes. Il peut sauver la personne la plus souillée. Il peut sauver la personne la plus immorale. Il peut guérir la personne la plus malade. Alléluia !

Il peut sauver un misérable comme moi. Il l'a fait. Qu'est-ce ? LA grâce. William Branham, fils d'un ivrogne. Cela n'a pas d'importance, la grâce de Dieu m'a sauvé.

Moi, je suis fille d'une mauvaise femme, cela n'a pas d'importance, la grâce de Dieu vous a sauvée. Elle est souveraine, elle n'a rien à demander à qui que ce soit. Amen. J'en suis très heureux. Alléluia !

Elle peut prendre le pécheur le plus vil et le rendre blanc comme la neige. Elle n'a pas à le demander à qui que ce soit. Elle peut faire cela, parce qu'elle est souveraine.

Suivez rapidement, cela a été prouvé à la croix, lorsque le voleur le plus vil se trouvait là. Il méritait la mort. Il n'avait jamais pensé à Dieu. Il n'avait jamais pensé à cela. Là, à la croix, lorsqu'au travers de ses lèvres ensanglantées, au milieu des gémissements, une voix dit : « Seigneur, sois miséricordieux envers moi. »

A ce moment-là, une autre voix se fit entendre à travers le sang, les larmes et l'agonie. La grâce prit le contrôle et dit : « *Aujourd'hui tu sera avec Moi dans le paradis*. » C'est la grâce qui fit cela. Comment ce voleur pouvait-il se sauver ? Pas plus qu'Eve ne pouvait se sauver, pas plus que vous ne pouvez pas vous sauver, pas plus que je ne peux pas me sauver, pas plus que nous ne pouvons pas nous élancer brusquement sur la voie lactée par nos propres moyens. Nous ne pouvons pas le faire. Mais la grâce de Dieu peut faire quelque chose à ce sujet, et elle le fait. La grâce de Dieu, la souveraineté de la grâce de Dieu vint vers ce voleur mourant disant : « *Aujourd'hui, tu seras avec Moi dans le paradis*. » Pensez-y, c'est merveilleux.

Pensez-y, la grâce et l'amour sont des sœurs jumelles. Elles sont des jumelles. C'est tout à fait exact. Pour avoir la grâce, il vous faut l'amour. Pour que vous puissiez vraiment montrer de l'indulgence envers quelqu'un, vous devez l'aimer, qu'il soit bon ou mauvais. Vous devez de toute façon l'aimer sinon vous ne le saurez pas. Ainsi, voyez, l'amour et la grâce sont identiques. Elles ne sont que des jumelles, c'est tout, l'amour et la grâce. Nous ne pouvons voir l'un sans l'autre. *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique...* Il a répandu Sa grâce dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Il est impossible de traiter avec l'un sans l'autre. LA grâce, la grâce de Dieu, c'est ce qui nous sauve.

Maintenant, nous découvrons cette grâce, comme ce voleur mourant. Pas étonnant que cela a inspiré les poètes quand ils avaient vu cela. Un poète a dit :

Ce voleur mourant s'est réjoui de voir,
 Cette fontaine en son jour,
 Puissé-je là, bien que vil comme lui,
 Laver tous mes péchés.
 Depuis que, par la foi, je vis ce flot,
 Coulant de Tes blessures,
 L'amour rédempteur a été mon thème.
 Et le sera jusqu'à ma mort.

Puis, dans un chant plus doux, plus noble,
 Je chanterai Ta puissance qui sauve,
 Quand cette pauvre langue balbutiante et zézayante,

Reposera silencieuse dans la tombe.
 Grâce, grâce étonnante. Alléluia. Quelqu'un a écrit :
 Oh, l'amour de Dieu, combien riche et pur,
 Combien fort et insondable,
 Il demeurera toujours.

Le chant des saints et des anges,
 Si nous remplissons l'océan d'encre,
 Si les cieux étaient des parchemins,
 Si chaque tige sur la terre était une plume,
 Si tout homme était un scribe de métier,
 Ecrire l'amour de Dieu céleste,
 Dessécherait l'océan,
 Le rouleau ne contiendrait pas le tout,
 Quoique étendu d'un bout à l'autre du ciel.

C'est ce qu'il en est. La grâce, la grâce de Dieu. La grâce de Dieu a répandu et a produit un... Dieu a introduit la grâce dans nos vies par Son amour pour nous. Voici une autre chose que l'on ne peut faire à la grâce. On ne peut acheter la grâce, on ne peut vendre la grâce. C'est la grâce. Elle est accordée par Celui qui est souverain. Oui monsieur. Vous ne pouvez négocier pour l'avoir. Vous pouvez dire : « Oh, Dieu je ferai ceci, je ferai cela, si Tu fais ceci, si Tu fais cela. » Vous ne pouvez le faire. Dieu ne le fera pas. Vous ne pouvez rien tirer de Dieu. Dieu vous l'accorde par grâce. Oh, la, la.

Cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. C'est vrai. Les gens gisent face contre terre. Un homme vint vers moi... Je crois avoir vu aujourd'hui, un des garçons dans le bâtiment. Un méthodiste est venu récemment et il a reçu le Saint-Esprit venant de ... Ces garçons vinrent vers moi et dirent : « Frère Branham, maintenant que nous sommes sauvés et avons reçu le Saint-Esprit, devons-nous aller chercher les dons ? »

J'ai dit : « Ne le faites pas. Ne le faites pas. Dieu donne Ses dons d'une manière souveraine. Les dons et les appels sont sans repentir. D'abord, si vous vous mettez à demander quelque chose, disant : « Ô Dieu, fais de moi un prédicateur, fais simplement ceci pour moi. » Qu'allez-vous devenir ? Un grand prétentieux, c'est tout. Vous prendrez une certaine théologie humaine et vous vous joindrez à une organisation et là, vous deviendrez un pilier et un corrompu. **Laissez Dieu vous appeler. Dieu vous appellera. Dieu vous sanctifiera, Dieu vous donnera ce qu'Il doit vous donner. Oui, monsieur.**

Vous ne pouvez pas négocier pour avoir la grâce. Non monsieur. On ne peut pas la vendre, on ne peut pas négocier pour l'avoir. On ne peut pas l'acheter, on ne peut pas l'échanger. Vous ne pouvez pas dire : « Maintenant, Seigneur, je vais me faire membre de cette grande église baptiste, de cette grande église méthodiste, de cette grande église pentecôtiste, de cette église nazaréenne. Je ferai cela si Tu fais cela pour moi. » Elle ne peut être négociée. Non, monsieur.

Tout ce que le Père m'a donné viendra à Moi. Nul ne peut venir si Mon Père ne l'appelle premièrement.

Vous deviendrez simplement un membre de cette grande église, c'est tout. Vous ne serez pas sauvé, c'est la grâce qui doit vous sauver. Cela ne dépend pas de vos talents, nos talents ne peuvent pas être notre... Les talents que nous avons... Ce n'est pas au moyen des talents que nous recevons la grâce.

Si Dieu a fait de moi un prédicateur, cela n'est pas une preuve que Sa grâce est avec moi. Non, non, seule Sa grâce m'a sauvé. Ce n'est pas parce que je prêche l'Évangile que je suis sauvé. Ce n'est pas parce que vous parlez en langues que vous êtes sauvé. Ah non. Pas parce que vous... Parce que vous prêchez, vous n'êtes pas sauvé parce que vous parlez en langues, vous n'êtes pas sauvé parce que vous faites l'une ou l'autre chose. 1 Corinthiens 13, le prouve : « *Quand je parlerais la langue des hommes et des anges, quand j'aurais la science de tous les mystères de Dieu, un prédicateur, quand j'aurai fait tout cela, et que j'aurais la foi jusqu'à déplacer des montagnes, je ne suis rien, si je n'ai pas la charité.* » C'est-à-dire l'amour. L'amour c'est la grâce, c'est la grâce de Dieu qui fait tout.

Certains d'entre vous ont des talents, comme certains de ces rois du rock'n'roll. Cela me rend simplement malade... Je ne sais pas à ma gastronomie spirituelle... permettez-moi de vous dire, que lorsque j'entends ces rois du rock'n'roll se mettre debout le samedi soir et chanter du rock'n'roll et danser toute la nuit, et ensuite venir le lendemain se présenter devant l'auditoire, avec des choses de ce genre, ils essayent de prendre une mine de carême, ayant l'air de petits saints, ils se mettent debout là devant les gens pour chanter un cantique et croient qu'ils vont aller au ciel. Je pourrais citer beaucoup de noms, mais je ne dois pas le faire. Cette bande magnétique va aller partout. Vous le savez tous. Il n'y a pas longtemps, là à Hollywood, un garçon ne pouvait pas embrasser une fille. Cela n'était pas conforme à sa religion, ce n'était pas conforme à sa religion. Ou encore prendre des photos de Rock'n'roll et des choses honteuses et des choses de ce genre. Pensez-vous, qu'en recevant trente pièces d'argent, vous pourriez mériter quelque chose de la grâce de Dieu, Judas. Vous n'achèterez rien si ce n'est une place en enfer pour vous.

La grâce de Dieu ne se négocie pas. Les talents n'ont rien à voir. C'est la grâce souveraine.

Je n'apporte rien dans mes mains,
Je m'accroche simplement à Ta croix,
Nu, blessé, je viens tel que je suis,
Tel que je suis, sans défense,
Sinon, Ton sang versé pour moi,
Et, comme Tu m'invites à venir à Toi,
Ô Agneau de Dieu, je viens...

C'est tout, c'est la grâce qui m'a pris. C'est la grâce qui a fait cela. La grâce est comme... Une autre chose que j'aimerais dire, c'est que des fois, la grâce est...

Dans ces grandes églises, les gens pensent que vous pouvez y aller, ils se disent : « Eh, bien nous avons construit l'église la plus grande de la ville. Nous avons là, l'association humanitaire de dames qui confectionnent des pauvres... Des habits pour les pauvres et les envoie outre mers. Nous donnons à manger aux pauvres, nous faisons cela.

Paul a dit : « Je peux faire la même chose et n'être rien. »

Les gens disent : « Nous sommes une ancienne organisation. Nous existons depuis deux mille ans, nous existons depuis cinq cents ans, John Wesley, Alexander Campbell, ces grands réformateurs d'autrefois, ils avaient fondé notre église. »

C'est Jésus-Christ qui a fondé cette église... Le baptême du Saint-Esprit et leur a dit de monter à la pentecôte et d'attendre jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut.

Vous pouvez faire partie de l'église pentecôtiste et être perdu. L'église pentecôtiste ne vaut pas plus qu'une autre église. C'est vrai.

Ce qui est vrai, c'est qu'il n'existe qu'une seule église, c'est l'église dans laquelle vous naissez par le baptême du Saint-Esprit. « *Nous avons tous été baptisés en effet dans un seul Esprit pour former un seul corps.* » 1 Corinthiens 12 : 13. Eh bien, nous sommes tous baptisés pour former cette église.

Les gens pensent cependant qu'ils peuvent mériter cela : « Eh bien, nous... Je suis allé à l'école, j'ai appris à le faire, j'ai étudié au séminaire, j'ai... » Cela ne veut rien dire. Vous ne pouvez acheter la grâce de Dieu.

La grâce de Dieu est comme ceci. Permettez-moi de vous raconter une histoire pour terminer. La grâce de Dieu est comme ceci. Il y avait une fois un roi puissant, et ce roi puissant avait un fils et c'était son unique fils. Un jour, un meurtrier tua ce fils. Les délégués parcoururent le royaume à la chasse de ce meurtrier, ils finirent par mettre la main sur lui. Lorsqu'ils le retrouvèrent, ils le ramenèrent et le jetèrent en prison. Après cela, le jugement fut prononcé et le verdict fut rendu. C'était terrible. Il avait assassiné le fils du roi, et il savait ce qui allait arriver.

Ils le mirent dans la cellule au centre, ils fermèrent les portes à clé, il y placèrent des cadenas afin que personne... Les gardes se tenaient tout autour. Nous connaissons en effet, quel pire châtiment ce garçon allait subir pour avoir tué le fils du roi. Le fils du roi. Les gardes furent placés à toutes les entrées. On l'avait mis dans une cellule du centre, sans vêtements, sans rien, sauf un pagne. Il était donc assis là, dans cet état, mourant de faim, on ne lui donnait rien à manger. Telle était sa condition.

Puis on l'amena pour être jugé. Sa culpabilité fut établie, il était donc coupable. La sentence fut prononcée, il devait être exécuté, subir l'horrible peine capitale. Il devait être tué à petit feu jusqu'à ce

que sa vie mortelle s'en aille. Après sa condamnation par le juge, il devait mourir. Il supplia, il pleura, disant : « Bien que je sois coupable, bien que je sois coupable, je regrette d'avoir fait cela, j'aurais souhaité n'avoir jamais fait cela. Je l'ai fait dans un état de fureur, de colère. Je n'avais pas prémédité cela. »

Un jour, le roi est allé là pour rendre visite au garçon, pour s'entretenir avec lui, pour lui parler et s'entretenir avec lui sur l'assassinat de son fils. L'unique fils qu'il avait. Lui, il avait tué ce fils. Il dit : « Je vais aller là et lui parler. »

Quand il arriva là, il regarda dans cette cage semblable à celle des animaux. Il vit son petit corps maigrelet étendu là, il pleurait. Son visage était tout défoncé, ses mâchoires étaient enfoncées et ses yeux étaient rentrés, le tout se lisait dans ses yeux. Sa bouche était toute pâle : « Lève-toi. » Il s'approcha de lui et le considéra. Il lui dit : « Pourquoi as-tu tué mon fils ? Que t'avais fait mon fils ? Qu'a-t-il fait pour mériter une mort comme celle que tu lui as donnée, en le tuant à coups d'épée ? »

Il lui répondit : « Rien, mon seigneur, rien du tout. Ce n'est que mon effronterie. Je suis comme cela. Je l'ai tué parce que j'étais jaloux de lui, j'avais piqué une crise de rage et je l'ai tué. » Il dit : « Je dois mourir sous votre justice, mon seigneur, je me rends compte que je mérite cela. Si je pleure, c'est parce que je regrette d'avoir tué ainsi et sans cause un homme de la famille royale. »

Le roi a fait demi tour et est sorti. Il est allé dans son bureau et a dit : « Détruisez tous les procès verbaux, jetez-les au fond dans la mer de l'oubli. » Faites-lui sa toilette, amenez-le. Je vais lui envoyer une robe.

Quelques temps après, une limousine énorme arriva à l'entrée. Un tapis fut déroulé jusqu'à la cellule de la prison. Le roi se tenant là derrière la limousine dit : « Viens mon fils, viens avec moi au palais. » Il mit le vêtement royal autour de ses épaules. Il dit : « Dès maintenant, tu es mon fils. » Car il avait eu pitié de lui. C'est cela la grâce.

C'était moi, c'était vous. Nous avons tué le Fils de Dieu par nos péchés. Nous étions étrangers, sales, souillés, étendus dans les cellules du monde. Dieu nous a lavés par le Sang de Son propre Fils. Il nous a purifiés et Il nous a revêtus de la robe du Saint-Esprit. Et maintenant, le glorieux chariot de Dieu viendra un de ces jours à la porte et nous irons à la maison pour vivre avec Lui. Tous les procès verbaux ont été détruits, nous ne pouvons plus être jugés. Il les a brûlés et les a jetés dans la mer de l'oubli et Il ne s'en souvient plus. Pas étonnant que nous puissions chanter :

Grâce étonnante, quel son doux,
Qui sauva un misérable comme moi,
Autrefois j'étais perdu, mais maintenant je suis retrouvé,
Autrefois j'étais aveugle, mais maintenant je vois,

Cette grâce m'a enseigné la crainte,
La grâce a ôté mes frayeurs,
Combien précieuse parut cette grâce,
Au moment où j'ai cru.

Maintenant, ne voulez-vous pas que ceci soit votre heure, ami pécheur, alors que nous inclinons la tête juste un instant pour un mot de prière. Que ceci soit l'heure où vous avez cru, juste maintenant. Décidez-vous et dites : « Seigneur Dieu, je suis coupable. Je me rends compte qu'il faut la grâce pour me sauver, je ne puis me sauver, je suis perdu, je suis fini. Je ne peux rien faire. Je suis totalement impuissant, désespéré, sans Dieu, sans miséricorde, sans Christ dans ce monde... un aliéné. Ô Seigneur, ne voulez-vous pas me faire miséricorde, me faire sortir de cette cellule du péché dans laquelle je me trouve aujourd'hui, et être miséricordieux envers moi, un pécheur ? » Voulez-vous lever la main et dire : « Seigneur Dieu, je suis cette personne qui a besoin de Ta grâce. » Voulez-vous la main et dire : « Priez pour moi, Frère Branham. Je vais maintenant croire. » Que Dieu vous bénisse là derrière, mon frère. Quelqu'un d'autre pour dire : « Frère Branham, souvenez-vous de moi maintenant, ô Frère, je vous en prie, souvenez-vous de moi dans la prière. »

Que Dieu vous bénisse madame. « Priez pour que... » Que Dieu vous bénisse, Frère. Que Dieu vous bénisse Sœur. Que Dieu vous bénisse Frère, ici à côté de la fenêtre. Que Dieu vous bénisse Frère, là derrière. Que Dieu vous bénisse Frère ici, l'autre. Souvenez-vous de moi, Frère Branham. Que Dieu vous bénisse mon Frère là, oui l'autre Frère ici. Il vous voit. Maintenant soyez vraiment sincère. Que

Dieu vous bénisse jeune homme. Il voit. Que Dieu te bénisse Frère. Que Dieu vous bénisse Sœur. Que Dieu vous bénisse vous, Sœur qui êtes contre le mur. Que Dieu vous bénisse Frère ici. Que Dieu vous bénisse, vous Frère derrière contre le mur.

Tel que je suis, sans... Y aurait-il quelqu'un d'autre ? Que Dieu vous bénisse. Je vois Votre main là derrière.

Sinon, Ton sang qui a été versé pour moi. Oui Seigneur. Que Dieu vous bénisse Sœur Et que... Dieu vous bénisse Sœur.

Tu m'invites à venir à... Que Dieu vous bénisse, là au fond.

Toi... La grâce, la grâce. Je... Que Dieu vous bénisse, jeune dame... Je viens

Tel que je suis, je n'attends pas d'ôter de mon âme une seule tache sombre ;

A Toi, dont le sang peut nettoyer chaque tache.

Ô Agneau de Dieu, la grâce, la grâce... Je viens, je viens.

Eh bien, il y a à peu près quinze ou vingt mains qui se sont levées. Pendant que nous avons la tête inclinée, je vais vous demander, à vous qui avez levé la main, de vous lever calmement pendant que j'offre cette prière en votre faveur. La place nous manque ici à l'autel. C'est juste... J'aimerais simplement que vous vous leviez, vous tous qui avez levé la main et qui voulez que l'on prie pour vous. Levez-vous maintenant même pendant que j'offre une prière. Levez-vous partout....

... Versé pour moi,

Et que, Dieu vous bénisse, c'est bien....

... Me... A venir à Toi,

Ô Agneau de Dieu, je ...

Rappelez-vous, il y aura peut-être un jour, où il n'y aura plus de grâce. Où elle ne va plus abonder pour vous. Ce sera trop tard, pour le moment ce n'est pas trop tard.

Ô Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, Toi qui as ressuscité notre Sauveur des morts.

Il vit maintenant, Lui qui vit de manière suprême dans la gloire, Toi qui as envoyé Le Saint-Esprit pour convaincre le pécheur. Ô Dieu, je prie pour ces gens qui se sont levés. C'est la vérité, Seigneur. Tu as dit : « *Celui qui rendra témoignage de Moi devant les hommes, Moi, Je rendrai témoignage de lui devant Mon Père et devant les saints Anges.* »

Nous le savons. Quel temps ce sera quand nous nous tiendrons là en en ce matin du grand jugement ? Ces gens se tiennent maintenant là Seigneur, afin que leurs péchés les précèdent, les péchés des autres les suivent. Ces gens se tiennent ici, ce matin, parce qu'ils confessent leurs péchés reconnaissant qu'ils ont tort, ils veulent que Tu sois leur Sauveur. Toi, Tu sondes les reins et les cœurs et Tu connais tout ce qui les concerne.

Je Te prie Père de répondre à leurs requêtes. Sauve-les, ils sont les trophées du petit message de ce matin sur la grâce de Dieu. Peu importe ce que nous avons fait, elle s'abaisse toujours et nous prend. Accorde-le Seigneur, accorde la grâce à nos cœurs. Puissent-ils tous recevoir Jésus comme leur Sauveur. Ils ont accompli cet acte. Le Saint-Esprit leur a dit de se lever, et ils l'ont fait. Le Saint-Esprit leur a dit de se lever et ils se sont levés, obéissant à l'Esprit. Maintenant, Seigneur Tu tiens Ta Parole. Tu as dit : « *Nul ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire premièrement. Et tout ce que le Père M'a donné viendra à Moi. Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi. Celui qui écoute Mes Paroles et croit à Celui qui M'a envoyé a la vie éternelle, et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » Par conséquent Seigneur sur base de ces Ecritures et ce sont Tes propres paroles, Seigneur que nous avons lues dans Saint Jean 5 : 24. « *Celui qui écoute Mes Paroles et qui croit à Celui qui M'a envoyé...* » Pourquoi ? Parce qu'il a cru, la grâce l'a visité. « *...A la vie éternelle et ne vient pas en jugement mais il est passé de la mort à la vie.* » ô Dieu combien nous Te remercions pour cela.

Nous prions maintenant que Tu les gardes en vie. Que chacun d'eux soit baptisé, invoquant le Nom du Seigneur, se purifiant de leurs péchés. Accorde-le Seigneur.

Maintenant, je Te les présente, en tant que Ton serviteur, croyant que ce glorieux ange de Dieu qui est apparu là... Père, Tu connais toute cette histoire et ce glorieux ange qui est apparu là, ce vendredi matin, juste à cette aube grise, sous la forme de trois arcs-en-ciel venant du sommet de la montagne. Lui qui a prononcé ces paroles... Seigneur Dieu, que le Dieu qui m'est apparu dans ces arcs-en-ciel, sauve ces gens par Sa grâce maintenant même.

Je Te les confie, espérant que Tu tiendras Ta Parole et Tu la tiendras, je les rencontrerai en ce glorieux jour. Ils seront sans tache, sans ride dans leurs âmes. Accorde-le. Je Te les confie au Nom de Jésus. Amen.

Que Dieu vous bénisse. Maintenant, alors que vous êtes assis, qui que vous soyez, vous qui êtes assis près de ces gens qui sont chrétiens, serrez-leur la main, parlez-leur, invitez-les à l'église et que sais-je encore afin qu'ils soient... N'est-Il pas merveilleux ?

Grâce étonnante, quel doux son,
 Qui sauva un misérable comme moi,
 Autrefois, j'étais perdu, mais maintenant, je suis retrouvé,
 J'étais aveugle, mais maintenant, je vois.
 Cette grâce m'a enseigné la crainte,
 Et la grâce a dissipé mes frayeurs,
 Combien précieuses parut cette grâce,
 Au moment où j'ai cru.

Avez-vous cru ? Si vous avez cru, levez la main.

Oh combien j'aime Jésus,
 Oh combien j'aime Jésus,
 Oh combien j'aime Jésus,
 Car Il m'aima le premier.
 Après dix mille ans passés là,
 Brillants comme le soleil,
 Nous aurons plus de temps qu'avant.
 Pour louer Dieu.

L'aimez-vous ? N'est-Il pas merveilleux ? Maintenant... Quand... Pendant que nous chantons encore cela, je voudrais que vous serriez la main à celui qui est à côté de vous. Dites avec douceur : « Que Dieu vous bénisse Pèlerin. » Très doucement et solennellement maintenant. Un Frère conduit l'assemblée dans un cantique.

Nous aurons... Frère Branham et l'assemblée se serrent la main... Qu'à notre début,
 Pour louer notre Dieu,

A la croix, à la croix,
 Où j'ai d'abord vu la lumière,
 Et le fardeau de mon cœur fut ôté,
 C'est là que par la foi, j'ai reçu la vue,
 Et maintenant, je suis heureux tout le long du jour.
 Oh, à la croix, à la croix,
 Où j'ai d'abord vu la lumière,
 Et le fardeau de mon cœur fut ôté,
 C'est là par la foi, j'ai reçu la vue,
 Et maintenant, je suis heureux tout le long du jour.

N'êtes-vous pas heureux ?

Je suis si heureux que Jésus m'ait libéré,
 Je suis si heureux que Jésus m'ait libéré,
 Oh, je suis si heureux que Jésus m'ait libéré,
 Je chante gloire, alléluia, Jésus m'a libéré.
 Oh, je suis si heureux que Jésus m'ait libéré,
 Oh, je suis si heureux que Jésus m'ait libéré,
 Oh, je suis si heureux que Jésus m'ait libéré,
 Je chante, gloire, alléluia, Jésus m'a libéré.

Ne L'aimez-vous pas ? N'est-Il pas merveilleux ? Oh, je crois qu'Il est merveilleux. Maintenant, croyez-vous que cette Bible enseigne qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Je voudrais vous demander quelque chose. S'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement... Ô Dieu pardonne-

moi d'avoir dit ce mot sacrilège. « SI. » Mais Tu es le même. Je le dirai ainsi. Alors quel genre de Personne serait-Il ? Il serait le même qu'autrefois.

Maintenant, **il n'y a qu'une seule différence entre Celui qui est ici ce matin et Celui qui était au milieu des gens en Galilée. C'est Son propre corps de chair. Son corps physique.** En effet, Il a été ressuscité, croyez-vous cela ? Il est assis à la droite de la majesté divine en haut, vivant à jamais pour faire l'intercession sur base de notre confession. Rappelez-vous, Il ne peut rien faire pour nous à moins que nous L'acceptions premièrement, que nous ne croyions qu'Il l'a fait et que nous disions qu'Il l'a fait, car Il est Souverain Sacrificateur qui peut... Il est le Souverain Sacrificateur qui intercède pour nous sur base de notre confession.

Eh bien, beaucoup parmi vous, lecteur de la Bible, disent ce mot : « Professer. » Et professer, et, confesser c'est le même mot. Voyez-vous ? Fait Souverain Sacrificateur, dans le Livre des Hébreux au chapitre 3 : « *Intercédant pour nous sur base de notre confession.* » Alors, Il ne peut rien faire à moins que nous ne confessions qu'Il l'a fait. Vous voyez, si vous vous agenouillez ici à l'autel et priez toute la nuit, cela ne vous fera aucun bien à moins que vous ne croyiez qu'Il vous pardonne, alors vous pouvez vous lever. Alors avec autant de foi que vous avez, c'est là que... Autrefois, vous viviez dans la boue du péché. Maintenant, vous nouveaux convertis, vous croyez maintenant que vous êtes sauvés, n'est-ce pas ? Alors, levez-vous ici, montez un peu plus haut. Qu'est-ce que cela fait ? Votre foi, parce que vous croyez maintenant que vous êtes un chrétien. Vous allez vivre au-dessus de cela maintenant. Vous voyez ? Bon, **si vous voulez monter un peu plus haut, ayez un peu plus de foi, car c'est illimité. Continuez simplement.**

Oh, ce qui est impossible peu devenir réel. Toutes choses sont possibles à ceux qui croient. C'est vrai : « *Si, vous dites à cette montagne, ôte-toi delà, si vous ne doutez pas dans votre cœur, mais croyez que ce que vous avez dit arrivera, vous recevrez ce que vous dites.* »

Eh bien, Jésus-Christ habite dans le peuple. Un jour Christ était une Colonne de Feu. Celle que vous voyez photographiée et nous croyons que c'est Jéhovah Dieu. C'est ce que l'ange essayait de nous faire comprendre. Eh bien, Il était autrefois dans la dispensation du Père. Il était le Père d'Israël comme nation. Ensuite, Il vint et habita parmi Son peuple en tant que Christ, le Fils. Est-ce vrai ? Christ est le Fils de Dieu.

Bon, Il est Christ, le Saint-Esprit, c'est-à-dire l'onction. Christ signifie l'oint et Celui qui est oint sur les gens. Christ avec nous, le Saint-Esprit. C'est Christ avec nous et en nous. Croyez-vous cela ? Soyez très respectueux, juste un instant, soyez tranquilles. Eh bien, est-Il le même ?

Je pense que j'ai eu un appel téléphonique il y a un moment et on a dit que les gens et tout ici. Nous en parlerons plus tard dans une réunion à l'église. J'ai donc dit à Billy, que si l'on devait prier pour les malades, que s'il y en avait beaucoup là, qu'il leur distribue des cartes de prière. Il a dit qu'il le ferait, je pense qu'il l'a fait.

Au cours des deux ou trois derniers mois, à cause de ce qui est arrivé à un certain moment, le ministère avait atteint un certain point tel qu'il m'échappait un peu. On voyait ce discernement et tout, comment il montrait et révélait aux gens les choses, exactement comme notre Seigneur le faisait lorsqu'il était sur la terre. Tous vous avez vu cela, je suppose. Combien ici, n'ont jamais vu cela ou n'ont jamais vu cela à l'œuvre ? Eh bien, il y a ici un groupe qui n'a jamais vu cela, je pense que ce sont des étrangers. Nous ne savons pas d'où viennent ces gens.

Ce tabernacle est inter-dénominationnel. Nous ne sommes pas contre les dénominations, mais nous, nous ne prenons pas non plus parti pour elles. Nous les laissons agir à leur guise. Nous pensons qu'il faut accepter les gens... S'ils veulent retourner dans leur dénomination, c'est en ordre, pourvu qu'ils mènent une vie chrétienne. Ici, c'est simplement, simplement un poste pour le salut des âmes. C'est ce que mon ministère représente pour elles.

Bon, je crois donc que la Bible enseigne dans Hébreux 13 : 8 : « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.* » Croyez-vous cela ? L'assemblée dit amen. Eh bien, s'Il est le même... Pendant que tous vous êtes assis très calmement, j'aimerais, pendant un instant, vous parler franchement du fond du cœur maintenant, et après nous aurons la réunion de guérison.

Je voudrais vous demander quelque chose, s'Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, comment donc a-t-il... Le seul moyen pour nous de le dire, s'Il est un Esprit, c'est s'Il agit de la même façon qu'Il l'a fait hier. Est-ce juste ? Il agit comme Il l'a fait hier.

Comment a-t-Il agit hier ? Etait-Il différent d'un autre homme ? Il est juste un homme. Il ressemblait à un homme. Il était un homme. Il fut né, Il était un homme. Il était fait de chair et de sang. Il a souffert, Il a été tenté. C'était un homme, n'est-ce pas vrai ?

Qu'est-ce qui a fait de Lui Dieu ? C'est l'Esprit de Dieu qui était sur Lui. Il était le Messie oint. Comment les gens ont-ils su qu'Il était le Messie ? Moïse a dit : « *L'Eternel ton Dieu te suscitera un prophète comme moi. Si quelqu'un n'écoute pas ce prophète, il sera retranché du milieu du peuple.* » Eh bien, Il était un prophète. Alors, Israël attendait-il un prophète ? Il le devait, s'ils cherchaient un Messie. Et le Messie serait un prophète.

Maintenant, parlons-en juste un instant, juste quelques instants et suivez attentivement. Maintenant, gardez votre pensée sur Dieu, car nous ne savons pas ce que Dieu pourrait faire, je ne sais pas ce qu'Il me dira de faire.

Je sais que nous avons un don de prophétie dans l'église. Notre Frère Neville prophétise sur les gens, ce qui est magnifique. Nous sommes reconnaissants de cela. Nous en parlons tout le temps. Nous avons ici, certains qui parlent en langues. Nous croyons pas que les gens doivent parler en langues pour montrer qu'ils ont le Saint-Esprit. Il n'existe aucune Ecriture en rapport avec une telle chose. Mais nous croyons qu'il existe un don du Saint-Esprit qui parle en langues, nous en avons dans notre église. Mais nous faisons qu'ils... Nous ne sommes pas d'accord avec ces histoires. Nous croyons que c'est la voix de Dieu. Nous parlons quand le Saint-Esprit parle, et nous permettons que cela ne se fasse que trois fois. Et cela doit... Ne peut se faire pendant que je prêche ou quand tout est en ordre, parce que l'esprit du prophète est soumis au prophète. Cela doit être conforme à la Bible. Nul ne peut dire qu'il n'existe pas de don du Saint-Esprit ainsi que le parler en langues. Nous le savons. La Bible l'enseigne et nous croyons cela. Dieu merci, nous avons cela, ici dans notre église. Nous avons le don de prophétie. Ces dons-là doivent d'abord être éprouvés pour voir s'ils sont corrects ou pas et ensuite, le don de prophétie...

Il y a donc un prophète. Eh bien là, on accède à un autre ministère. Ces dons sont les suivants : « Le parler en langues, l'interprétation des langues, la connaissance, la sagesse, le discernement et tout le reste. » Ce sont tous des dons. Mais il y a cinq ministères. **D'abord les apôtres, les prophètes, les docteurs, les évangélistes et les pasteurs. Ce sont des ministères ordonnés de Dieu. Les hommes les tiennent. Voyez-vous ? Ils ne sont pas... On ne peut pas... On ne peut pas les chercher. On ne peut pas prier pour les avoir. Ils sont donnés souverainement, vous naissez avec cela.**

Un prophète ne devient pas prophète lorsque quelqu'un lui impose les mains pour faire de lui un prophète. Un prophète naît prophète dès le sein de sa mère. Voyez-vous ? C'est pour cela qu'il est un prophète. Voyez-vous ?

Dieu parla à Jérémie en disant : « *Avant que tu n'eusses été formé dans le ventre de ta mère, dit-Il, Je te connaissais et Je t'avais consacré et Je t'avais établi prophète des nations.* » C'est vrai, voyez-vous ? Moïse, avant qu'il soit né, était un enfant particulier. Il était un prophète du Seigneur et tous les autres sont nés ainsi. Christ était le Fils de Dieu depuis le Jardin d'Eden. Voyez, les dons et les appels sont sans repentir.

Mais les dons sont destinés pour le corps. Nous reconnaissons cela, nous reconnaissons tous ces dons.

Maintenant, voyons ce qu'était Jésus au milieu de nous. Remontons dans le passé et voyons ce qu'il en était. Nous découvrons que quand Il commença Son ministère... Suivez attentivement. Un étranger. Quand Il commença Son ministère, dans Saint Jean au chapitre 1, nous découvrons qu'après avoir été baptisé, après qu'Il fut venu... Il est né et avait trente ans, Il fut baptisé par Jean. Le Saint-Esprit descendit comme une colombe et vint sur Lui et une voix fit entendre ces paroles : « *Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui...* » Le véritable texte original en grec dit : « *En qui J'ai trouvé le plaisir d'habiter.* » Il est dit : « *En qui J'ai trouvé plaisir, en qui J'ai trouvé plaisir d'habiter.* » Voyez, cela vous paraît un peu vieilli et le verbe est placé devant l'adverbe, mais en réalité, c'est : « *En qui J'ai trouvé plaisir d'habiter.* » Car Christ... Dieu était en Christ réconciliant le monde avec Lui-même. Nous savons cela.

Eh bien, Il alla immédiatement dans le désert où Il passa quarante jours. Il fut tenté par le diable. Ensuite vint Son ministère. Il se mit à prier pour les malades. Et au bout de quelques temps, voilà

qu'un homme du nom de Simon Pierre arriva, un vieux pêcheur sans instruction, il ne savait même pas écrire son nom. André lui avait parlé de cet Homme qu'il croyait être le Messie. « Une absurdité. »

Il vint vers Lui et aussitôt qu'il entra dans la Présence de Jésus, Jésus lui dit : « *Tu t'appelles Simon, tu es fils de Jonas.* » Il sut que quelque chose était arrivé. Il sut que c'était le fils de Dieu. Il lui a plu de lui donner les clefs du Royaume. Il l'a établi chef de l'église.

Là se tenait un homme du nom de Philippe. Philippe a vu cela et s'est dit : « C'est merveilleux, je connais un érudit de la Bible qui vit à environ 15 miles, 24,135 km, aux alentours de la montagne. Je cours pour le lui dire. Il s'appelle Nathanaël. » Ce jour-là, il s'y rendit en courant très vite. Le lendemain, il arriva peut-être à l'aube, il courut et frappa à la porte. Madame Nathanaël dit : « Voyons, il est dehors là dans le verger, Philippe. » C'était son ami. Il s'y rendit. Mais lui, il était à genoux entrain de prier. Dès qu'il se leva, Philippe lui dit : « *Viens voir Celui que j'ai trouvé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph.* »

Eh bien, ce grand dignitaire religieux dit : « *Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?* » Il lui a fait une bonne observation. Une bonne observation. Il a dit : « Ne reste pas à la maison à critiquer la chose, ne va pas en parler. Viens simplement toi-même et vois. Viens et vois. Viens simplement et découvre si quelque chose peut venir de Nazareth. »

Vous voulez dire le Messie ? Si le Messie pouvait venir, Il descendrait et Il viendrait... On ferait descendre des passerelles du ciel, Il viendrait droit dans un palais. Il viendrait dans une organisation. Les gens pensent encore cela. Cela doit venir à leur organisation. Il viendrait droit à notre organisation et descendrait là au palais, Il irait dans le parvis extérieur, Il montrait droit jusqu'au trône, jusqu'au lieu très saint et dirait : « Je suis le Messie. » **Le Messie ne vient jamais de cette façon. Le Messie vient là où Il veut.** Il est Souverain, Il dit ce qui Lui plaît.

Il dit... Maintenant, Eh bien dit-il : « Viens voir par toi-même. » Ne reste pas là à dire : « Je ne suis pas d'accord avec cette bande d'exaltés. » Viens simplement et vois, s'il y a quelque chose là-dedans. Ainsi, là sur la route, je peux les entendre parler. Que vous... Aimerez-vous entendre ce qu'ils disaient ? Écoutons et voyons de quoi ils parlaient ? Je crois que Philippe longeant la route, vous savez dit : « Tu sais Nathanaël, je sais que tu es un étudiant de la Bible, ainsi, je voudrais te poser une question. Nous attendons le Messie, n'est-ce pas ?

Oh, oui nous sommes arrivés dans les derniers jours pour ce qui est de cette génération. Je crois que cette génération verra le Messie. Maintenant, écoutez. Oh, mais nous y sommes nous ne sommes même pas une nation, nous sommes dispersés à travers les gens. Comment le pouvons-nous ? **Dieu vient au moment où vous ne vous y attendez pas. C'est alors qu'Il vient.** Il dit : « Un moment, quel genre de personne sera-t-il, ce Messie ? »

« Eh bien, eh bien, Moïse, notre grand docteur nous a dit que ce sera un prophète. »

Je vais te parler de ce Jésus de Nazareth. Tu te souviens de ce pauvre pêcheur ignorant pour qui tu as acheté du poisson à ce moment-là, à qui tu en as amené, acheté et qui ne savait pas signer le reçu, qui n'était pas suffisamment instruit ? Oui, oui, oui, le fils de Jonas. Oui, j'en avais aussi acheté à Jonas.

Eh bien, tu sais quoi ? Pierre vint là... Ou plutôt Simon, il s'appelait Simon autrefois. Il dit : « Simon est venu assister à la réunion, et à peine arrivé... Tu te souviens que Simon nous racontait que son père le mettait en garde contre la séduction, car il y aurait beaucoup de faux prophètes avant la venue du véritable Messie. » C'est vrai, beaucoup de faux messages seront donnés. Mais il dit : « Tu le sauras quand le véritable message viendra. Ne l'oublie pas, nous les Juifs, nous croyons que ce Messie sera un prophète. Nous croyons nos prophètes. Posez la question aux Juifs aujourd'hui. Israël, lorsqu'ils ont pris cette Bible juste en ce moment-là, alors qu'ils venaient d'Iran et d'ailleurs, ils L'ont lue. Ils disent : « Si ce Jésus était le Messie, voyons-Le accomplir le signe du prophète, nous Le croirons. » Oui monsieur, ils savent que ces prophètes sont véridiques.

Ainsi, Nathanaël doit avoir dit : « Je crois que le Messie sera un prophète, parce que Moïse a dit : *L'Éternel notre Dieu suscitera un prophète.* » Eh bien, lorsqu'Il a vu ce Simon dont tu parles, Il lui a dit : « Tu es Simon et tu es le fils de Jonas. » Non seulement Il le connaissait, lui, mais Il connaissait aussi son pauvre et pieux père pharisien.

Oh, je ne peux pas croire cela, tu as perdu la tête.

Il a dit : « Oh, non, non, viens t'en rendre compte toi-même. Viens et vois. Allons-y. » Ils se sont mis en route.

En fin de compte, il vint dans la Présence de Jésus. Peut-être se tenait-il là dans l'auditoire quelque part. Jésus se tenait là, regardant tout autour. Quelques temps après, Il regarda et vit Nathanaël debout là. Il dit : « *Voici un Israélite en qui il n'y a point de fraude.* » Eh bien, cela lui ôta toute énergie. On lui coupa l'herbe sous les pieds. Voici un Israélite en qui il n'y a point de fraude. C'est Dieu. Il dit : « Rabbi, cela veut dire docteur, *Rabbi, quand m'as-Tu connu ?* »

Je ne T'ai jamais rencontré avant, je suis un étranger dans cette assemblée, je n'ai jamais été ici avant. Comment me connais-Tu ? Il dit : « *Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu.* »

C'était Jésus d'hier. Est-ce vrai ? S'Il est le même, Il est le même aujourd'hui. Considérons un autre groupe de gens. Il y avait un groupe de gens...

Il n'y avait que trois groupes de gens, c'était : Cham, Sem, Japhet. Voyez ? C'est exact. C'est là que les... A la Pentecôte que l'Evangile est allé aux Juifs, ensuite aux Samaritains, et puis aux Gentils. Voyez-vous ? Cham, Sem, Japhet, ce sont, ce sont les trois groupes de gens. Maintenant, il y en a deux qui attendaient le Messie, pas nous les Gentils, nous portions une massue sur le dos, nous étions des païens, nous adorions les idoles, mais pas Cham et Sem.

Maintenant, il y en a un autre, l'autre groupe de gens. C'était les Samaritains qui étaient mi-Juifs et mi-Gentils. Ils étaient issus du mariage de... Du péché de Koré, à ce moment-là et ils sont partis. Ils croyaient en Dieu et ils attendaient un Messie. Ainsi, Jésus se présenta Lui-même devant eux. Il était venu pour les Juifs, vers les Siens, mais il fallait qu'Il passât par la Samarie. Saint Jean 4, avez-vous déjà lu cela ? Il fallait qu'Il passât par la Samarie. Ainsi, Il arriva dans la ville de Sychar et Il envoya Ses disciples acheter des vivres. Et après leur départ...

Si vous avez déjà été là, c'est panoramique, il y avait un puits là. Il y avait une pompe de la ville, comme celle que l'on a là, où on laissait couler l'eau. Vous savez, les femmes venaient et prenaient le panier, et elles faisaient descendre le sceau, elles puisaient l'eau et la mettaient sur la tête. A ce moment-là, les femmes de mauvaise réputation et les mauvaises femmes ne pouvaient pas accompagner les bonnes femmes. Elles ne se mettaient jamais ensemble en ce temps-là. La mauvaise femme restait seule. Plus aujourd'hui, elles sont toutes mélangées. Mais elles sont... C'est comme percer le jaune de l'œuf, le mal se répand partout. Si les bonnes et mauvaises femmes sont mélangées, tout deviendra souillé. Voyez-vous ? Ainsi, alors elles...

Ainsi, la femme de mauvaise réputation y allait vers onze heures et demi ou vers douze heures moins le quart, vers cette heure-là, elle venait là pour y puiser un sceau d'eau. Et elle laissait le... Mettait le... Je peux la voir placer les vieux émerillons là et un panier, elle laisse descendre cela dans le puits afin de puiser un sceau d'eau. Juste à ce moment-là, où elle se met à faire remonter cela, elle entend quelqu'un lui dire : « *Femme, apporte-moi à boire.* » Elle se retourne et là se tient un Juif. En effet, ces gens n'avaient pas de relations les uns avec les autres. Un homme d'âge moyen, Il avait environ trente ans. Mais la Bible dit qu'Il donnait l'air d'avoir cinquante ans, vous le savez.

« *Tu dis que Tu as vu Abraham et Tu n'as pas plus de cinquante ans.* » Il n'avait que trente ans, voyez-vous ? Je pense que Son ministère L'avait affaibli un peu. Alors, on Lui dit : « *Tu dis que Tu as vu Abraham, maintenant, nous connaissons que Tu es un démon.* »

Il dit : « *Avant qu'Abraham fut, Je suis.* » Il est le Dieu d'Abraham. Certainement. Il dit : « *Avant qu'Abraham fut, Je suis.* » Certainement.

Maintenant, Le voilà qui se tient au puits. Il dit : « *Femme, apporte-Moi à boire.* »

Elle dit : « Nous n'avons pas l'habitude, nous avons ici une ségrégation. »

Comme ce fut le cas dans le Sud. Entre les hommes de couleur et les hommes blancs. Elle dit : « Nous avons une ségrégation, il n'est pas de coutume que Tu me demandes, Toi Juif, à moi qui suis une femme samaritaine une faveur ou quoi que ce soit. Nous n'avons pas de relations les uns avec les autres. » Elle était une petite prostituée, vous savez, elle était donc une jolie petite dame. Elle se tenait peut-être là, tous ses cheveux lui tombaient sur la figure, vous savez, elle était dehors toute la nuit. Et ainsi, elle dit, elle dit : « *Il n'est pas de coutume que Tu me demandes à moi qui suis une femme samaritaine une telle chose.* »

Il dit : « *Femme, si tu connaissais Celui qui te parle et si tu connaissais Celui à qui tu parles, tu M'aurais demandé à boire, Je t'aurais donné de l'eau afin que tu ne viennes plus ici puiser.* »

Eh bien dit-elle : « *Le puits est profond et Tu n'as rien pour puiser, comment me donneras-Tu de l'eau ?* » Elle ajouta : « *Notre père Jacob... Voyez, elle était une samaritaine, mais elle appela Jacob son père. Notre père Jacob a bu à ce puits, ses troupeaux et sa famille aussi. Et Toi, Tu dis que Tu as de l'eau meilleure que celle-ci ?* » Elle dit : « *Tu parles d'adoration, Toi en tant que Juif, Tu dis que c'est à Jérusalem, nous nous disons que c'est sur cette montagne...* »

Il dit : « *Femme, l'heure vient et elle est déjà venue où les vrais adorateurs adoreront Dieu en Esprit, parce que Dieu est Esprit.* » Voyez-vous, le Père en cherche des pareils. Que faisait-Il ? Il lui parlait afin de contacter son esprit. Maintenant, rappelez-vous, il fallait qu'Il soit un prophète devant ces samaritains. Et directement, Il découvrit son mal. Combien savent ce que c'était ? Certainement, elle avait un sixième mari. Ainsi, vous voyez, c'est mal d'avoir un mari qui est en vie et qui est dans... Et tout le reste et aller répudier une femme pour n'importe quelle raison et d'aller en épouser une autre. Vous allez en épouser une autre, et une autre, et une autre. Vous ne devriez pas faire cela. Ainsi, Il dit qu'elle... Ensuite, je pense qu'elle vivait sans même s'être mariée avec lui. Ainsi, elle confessa toutes ces mauvaises choses, vous savez, elle avait fait toutes ces sales affaires.

Ainsi, pendant qu'Il se tenait là, la regardant comme cela, Il lui dit : « *Apporte-Moi à boire.* » Elle dit... « *Mais si tu connaissais Celui à qui tu parles, tu M'aurais demandé à boire. Je t'aurais donné de l'eau et tu ne viendrais plus ici... Je t'en aurais donné afin que tu ne viennes plus ici boire.* » Ensuite il dit : « *Appelle ton mari, et viens ici.* »

Elle dit : « *Seigneur je n'ai plus de mari.* »

Oh, dit-Il, tu dis vrai. *Tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant, n'est pas ton mari. En cela tu dis vrai.*

Regardez cette femme. Maintenant, lorsque ... De qui les Juifs L'ont-Il traité, lorsqu'ils L'ont vu faire ces choses ? L'ont-ils reconnu comme le Messie ? Non, que disait-on qu'Il était ? Béalzébul, un diseur de bonne aventure. Ils disaient que cette puissance était celle de Béalzébul. Ils appelaient impur l'Esprit de Dieu qui faisait ce discernement. Il dit : « *Si vous parlez contre Moi, Je vous pardonnerai. Mais un jour, le Saint-Esprit viendra pour faire la même chose et une seule parole contre Lui, ne vous sera jamais pardonné.* »

Voyez donc, où nous en sommes aujourd'hui, si cela se produisait aujourd'hui. Une seule parole contre Lui ne vous sera jamais pardonnée, ni dans ce monde, ni dans le monde à venir. Voyez donc, ce que cette génération a fait ? Maintenant, pensez-y, pensez-y profondément. Pesez ces mots solennels.

Maintenant, les Juifs dirent : « *Cet homme fait ces choses par Béalzébul, c'est un démon, un diseur de bonne aventure.* » Nous savons que la divination, c'est le diable. Ils disaient donc : « *Cet homme est un diseur de bonne aventure.* »

Il leur avait donc pardonné pour L'avoir traité de diseur de bonne aventure. Mais après sa mort, Le Saint-Esprit est revenu, alors c'était autre chose. Voyez ? Cela a lieu dans la génération des Gentils.

Maintenant, remarquez, Les Juifs avaient déjà vu cela. Ils avaient condamné cela. Les samaritains avaient reçu cela et elle a dit : « *Seigneur, je vois que Tu es prophète.* » Qu'allez-vous en faire, Samaritains ? « *Je vois que Tu es prophète. Nous savons que quand le Messie sera venu, Il nous annoncera toutes ces choses.* » Voyez, ils connaissaient le Messie, qui Il serait. Elle a dit : « *Nous savons que le Messie, Celui qu'on appelle le Christ, quand Il sera venu, Il nous annoncera toutes ces choses.* » Mais qui es-Tu ? Es-Tu Son prophète ? Il dit : « *Je le suis. Je le suis.* »

Et, là-dessus... Maintenant, suivez. Là-dessus, elle laissa sa cruche et courut dans la ville et dit aux gens dans les rues, en courant dans la ville, elle dit : « *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait, ne serait-ce pas le Messie Lui-même ?* » La Bible dit que toute la ville crut en Lui à cause de ce que cette femme a dit, de ce qu'elle leur avait raconté, car Il était le Messie. Eh bien si c'était le signe du Messie hier, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, ce sera le même signe aujourd'hui Est-ce vrai ? Combien acceptent cela ? Bien sûr que oui. Très bien.

Était-Il donc un homme particulier ? Non, Il aimait, Il pleurait, Il mangeait, Il dormait, il allait au désert, Il allait à la pêche, Il agissait juste comme n'importe qui. Il était juste un homme, voyez-vous ? Et pourtant Il était le Messie oint.

Bon, maintenant nous nous rappelons que la Bible nous dit là, nous avons consulté beaucoup d'Écritures, et nous avons démontré que la Bible déclare qu'il y aura un jour qui ne sera ni jour ni nuit, ce sera juste un jour lugubre. Les organisations et les églises et assez de gens seront sauvés. *Mais au temps du soir, il y aura de la Lumière.* Combien ont déjà lu cela dans la Bible ? Certainement, voyez-vous ?

Maintenant, en d'autres termes, le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest. Le même soleil qui se lève à l'est est le même qui se couche à l'ouest. Eh bien, quand le Fils de Dieu, F I L S s'est levé à l'est sur les gens de l'est... La civilisation voyage avec le soleil et nous sommes maintenant à la côte ouest. Si vous allez au-delà, vous allez en Chine, ce sera de nouveau à l'est. Ainsi le même Fils qui a brillé à l'est brille maintenant à l'ouest, avec le même baptême du Saint-Esprit, les mêmes miracles, les mêmes prodiges, le même Messie. Est-ce juste ? *Au temps du soir, il y aura de la lumière.* Vous trouverez certainement le sentier de la gloire. C'est vrai.

C'est le soir. La lumière du soir. Le soleil se couche, le Messie est au milieu de nous, le Fils de Dieu sous la forme du Saint-Esprit est au milieu de nous. Croyez-vous cela ? L'assemblée répond amen. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Croyez-vous que ce que je vous dis, est la vérité ? Croyez-vous l'histoire de l'Ange hier matin, avant-hier matin ? Croyez-vous cela ? Alors que le Dieu du ciel, que le Dieu qui m'est apparu sous la forme d'un arc-en-ciel parle. Que mon corps Lui soit consacré. Que mon âme, mon esprit et ma pensée soient consacrés pour Sa gloire.

Quand je cherchais ce dernier écureuil et que je savais qu'il serait le dernier, il était juste dix heures moins trois minutes. J'avais dit que ce serait à dix heures. Vous savez, Il a dit : « Dis ce que tu veux et il en sera ainsi. » Jamais il n'a encore failli. Dis simplement ce que tu veux. La huitième fois que cela était arrivé, c'était sur une petite femme. Elle est assise là maintenant, je pense. Je vois Frère Wright assis là. Hattie Wright, quand elle réclama ses enfants, elle est juste là maintenant, le salut de ces deux enfants qui s'opposaient à cela, qui s'opposaient fermement. J'ai dit : « Je te donne tes enfants au Nom de Jésus. » Ils sont tombés juste à ses pieds.

Ed Dauton, qui est assis ici, un baptiste du Kentucky. Combien d'enfants as-tu eu Ed ? Douze. Se tenant juste là, il avait réclamé ses enfants. Je sortais du bâtiment, Ed s'est approché de moi ici, j'ai dit... Le Saint-Esprit était sur moi et Il a dit : « Accorde-lui cela, accorde-le lui. » J'ai dit : « Je t'accorde tes enfants. » Chacun d'eux a été sauvé et baptisé. Son fils adolescent était à la maison, attendant entrain de pleurer, il a été sauvé depuis le moment qu'il se tenait là. Ce frère baptiste venant de... Qu'Il est merveilleux quand Il parle.

Je Lui demande donc pour Sa Gloire de Se révéler comme étant le Christ et prouver que je vous dis la vérité. Maintenant, que l'incroyant ne s'enfuit pas. Je veux que ceux qui sont ici, les malades et les nécessiteux, ceux qui ont besoin de Dieu et que je ne connais pas, les étrangers qui sont dans nos portes, ceux que je ne connais pas, et qui sont ici dans le besoin, qui ont besoin de Dieu, qu'ils lèvent la main. Il y a partout des gens qui... Très bien. C'est presque partout je pense. Des gens que je ne connais pas. Si j'appelle quelqu'un que je connais, et que vous vous me connaissiez et que nous nous connaissions, ne dites rien, tenez-vous simplement tranquille. S'Il est le Fils de Dieu, en effet, Il l'est, et si mon message est vrai et que cet Ange...

Quand il était dix heures moins trois, j'ai dit : « Ô Dieu, Toi qui m'est apparu il y a quelques instants dans cet arc-en-ciel, c'est dans trois minutes. Je ne vois aucun écureuil. C'est dans trois minutes. Il faut que Tu m'en donnes un. Dieu étant mon juge, je le dis solennellement, ma main posée sur la Bible. Ne croyez pas au fait de jurer. La Bible ne dit pas cela. Elle dit de ne pas le faire. Cependant Dieu est mon juge, un écureuil est descendu juste de l'arbre en courant et s'est tenu exactement là. Il n'a jamais failli. La plupart de ceux qui sont ici maintenant connaissent ces choses. Je sais que Lui, le même Dieu est ici.

On a distribué des cartes de prière, je n'en veux pas. Nous allons prier pour les gens dans quelques minutes, les gens s'aligneront. Je veux que ceux qui sont ici ou peu importe...

Je veux que ce soit des étrangers, je veux que ce soit des gens qui ne me connaissent pas Je veux que vous ayez en tête, je veux que vous réfléchissiez en disant : « Ô Dieu, cet homme ne me connaît pas. »

Un jour, une femme qui avait une perte de sang, s'est faufilée dans la foule. Elle dit... Pendant que tous disaient : « Le voici, regardez, le voici ce Galiléen. » Ainsi de suite. Tous les rabbins et les autres se tenaient là et disaient : « Maître, nous voulons Te voir faire un signe de Ta part. » Cette

petite femme a dit : « *Je crois qu'Il est Fils de Dieu, je crois que si je peux toucher le bord de Son vêtement, je serai guérie.* » Combien savent cela ? Elle L'a touché. Ce n'est pas qu'Il a pu le sentir, mais Il s'est arrêté et S'est retourné et a dit : « *Qui M'a touché ? Quelqu'un M'a touché ?* » Tout le monde est vraiment resté calme, Il a dit : « *Quelqu'un m'a touché ?* » Il s'est retourné et a vu cette femme. Elle ne pouvait pas se cacher. On ne pouvait pas voir cela. Il la vit et dit : « *Ta foi t'a sauvée.* » Il lui dit que sa perte de sang s'était sauvée, s'était arrêtée puisqu'elle avait cru et que sa foi avait touché Son vêtement. Croyez-vous cela ?

Maintenant, est-Il aujourd'hui le Souverain Sacrificateur qui est assis à la droite de Dieu, intercédant pour notre confession ? La Bible dit-Elle qu'Il est Souverain Sacrificateur qui peut compatir à nos infirmités ? Est-ce juste ? Très bien, si vous êtes malades, commencez à prier et dites : « Seigneur je viens d'entendre un message. Je ne connais pas cet homme. Je suis ici au Tabernacle, je ne fréquente pas ce lieu, ce n'est pas mon église locale. Je viens d'ailleurs, je ne suis pas de cette ville. Je viens d'ailleurs, je ne connais pas cet homme. Mais il fait cela, il semble qu'il rend si réel pour montrer que c'est Toi et il a dit que Tu lui es apparu, que son message est la vérité et comment Tu fais les choses. Or, je ne connais pas cet homme, mais je Te connais, Toi. Si donc, il se consacre à Toi, et si Tu utilises son corps pour révéler Tes propres Paroles, qu'il me parle, que je touche Ton vêtement, Seigneur. » Et, voyez s'Il le fait ou pas. Voyez s'Il est Dieu.

Il est toujours Dieu, Il peut utiliser mes lèvres pour dire les mêmes paroles qu'Il avait dites, puisqu'Il n'a que mes lèvres et les vôtres. Il n'a que nos yeux. Il descend tout simplement et agit dans Son église par notre corps. Croyez-vous cela ? Il agit Lui-même. C'est cela qu'Il a dit. *Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi. Est-ce juste ? Vous ferez les mêmes œuvres.* Ce sont ces œuvres qu'Il a faites pour prouver qu'Il était le Messie. Or, s'Il est le Messie, Il l'est encore, alors cela étant la vérité, Il fait donc maintenant même par Son église les mêmes œuvres qu'Il fit autrefois. Cela montre que c'est vrai, peu importe toutes vos dénominations. Alléluia !

Le vieux Frère Kidd et la Sœur Kidd, qui sont assis ici, les deux sont dans les quatre-vingt ans, ils prêchaient avant que je sois né. L'autre matin, il était étendu là, mourant d'un cancer. Cela fait environ deux ans. On l'a opéré de la prostate dans l'Ohio. Ce sont de très précieux amis. Sœur Kidd m'a appelé au téléphone et m'a dit : « Billy, tu ferais mieux de te dépêcher, il se meurt, il se meurt juste maintenant. » Et, Billy et moi avons failli brûler ma vieille voiture d'occasion, pour y arriver. Lorsque je suis entré dans la pièce, dès que j'y suis entré, le Saint-Esprit a parlé en disant : « AINSI DIT LE SEIGNEUR. »

Le voilà qui se tient là, témoin de la gloire de Dieu. Il a tout à fait alarmé son médecin. C'est simplement... Il est Dieu. En étais-je capable ? Bien sûr que non. Mes paroles ne valent pas plus que celles d'un autre homme ; mais cela c'est Ainsi dit le Seigneur. Amen

Il y a des années, dans les montagnes du Kentucky, il y avait une vieille petite église de Dieu, ou plutôt certains d'entre eux, la vieille petite mère Kidd faisait monter et descendre le long des collines de blé qu'elle battait à l'aide d'un morceau de truc pour nourrir une ribambelle d'enfants, elle faisait le lavage au baquet pour envoyer quelque chose à son mari qui était dans les champs missionnaires. Les voici ici dans les quatre-vingt ans, ils sont assis se réjouissant de l'Évangile de Jésus-Christ et ils parcourent 160 km et quelques le dimanche que je prêche ici, s'ils l'apprennent. Evidemment, nous leur envoyons une invitation, s'ils désirent venir... C'est vrai. Je voudrais que chaque personne ici présente leur serre la main ce matin, si possible et les bénisse.

Maintenant, priez. Je suis si heureux de savoir qu'Il est Dieu. Quel sentiment. Vous dites : « Pourquoi essayez-vous de gagner du temps, Frère Branham ? » Je L'attends. ... Je prêche, c'est une onction différente. S'Il vient et qu'Il fait cela, combien de personnes malades ici vont L'accepter comme leur guérisseur ? Levez la main, vous tous qui êtes malades. S'Il le fait. Levez la main, vous tous qui êtes malades et qui croyez que ce Messie, Christ, parle au milieu des gens.

Priez, croyez, je vais dédicacer ce côté du bâtiment. J'ai reçu beaucoup de demandes de prière pour réclamer l'onction. Regardez combien ont entendu parler de cette Colonne de Feu, que la science a suspendue à Washington, DC ? En voici, la photo la même Colonne de Feu qui conduisit Moïse'. Quand la science même a déclaré qu'un jour ce serait exposé sur l'étagère de magasin d'articles à dix cents. Le seul Etre Surnaturel, qui n'ait jamais été photographié. Ce même Ange est ici même à la chaire juste maintenant. Je vous le dis. Je vous défie de croire cela. Vous qui êtes étrangers, croyez. Je

dois simplement suivre du regard là, où je Le vois aller. Que tout le monde soit respectueux. Dans Sa Présence qui inspire...

Je vois un homme... Le voici, il est assis à ma gauche, juste dans le coin. Il souffre de la sinusite et de l'estomac. Croyez-vous de tout votre cœur ? Il m'est étranger. C'est... M. Wells, c'est cela votre nom, M. Wells. Vous n'êtes pas d'ici, vous êtes d'un endroit du nom d'Aurora, Illinois. C'est vrai. Est-ce vrai ? Je vous suis étranger, si c'est vrai, levez la main. Tenez-vous debout, Jésus-Christ vous guérit. Croyez-vous maintenant ?

Maintenant, voilà un homme que je n'ai jamais vu de ma vie ; il nous est parfaitement étranger, il vient d'un autre état. Le Saint-Esprit, eh bien, tout ce qu'il Lui a dit, je pourrais Le savoir à moins que je... Terminer cette bande. C'est l'onction qui vient sur moi, mais cet homme le sait. Ce qu'on vous a dit, c'est la vérité, est-ce juste, monsieur ? Nous sommes étrangers... Qu'Il rende témoignage de Lui-même qui a fait cela. Le Messie, Christ.

Voici une dame assise juste là-derrrière parmi les gens qui sont ici. Voyez-vous cette Lumière qui est sur elle ? Elle a une maladie de la peau, madame Pitman, vous venez d'Owensboro. Si vous êtes une étrangère, agitez la main. Ces choses sont-elles exactes ? Agitez la main. Que Dieu vous guérisse. Je n'ai pourtant jamais vu cette femme, sauf dans une vision. Pour vous rassurer, juste là à côté de vous, il y a une dame du nom d'Ellis, madame Ellis, c'est une jeune dame. Elle a des troubles féminins. Elle est aussi une étrangère. Si c'est vrai, agitez la main. Est-ce là votre mère qui est assise à côté de vous ? C'est une dame qui est assise là et qui souffre de la peur, elle a un complexe du à la peur. Si c'est vrai, levez la main, madame. Très bien ? La peur vous a quittée. Vous pouvez rentrer chez vous et être bien portante. Je vous défie de croire.

Là derrière, au coin au fond, il y a un homme venant de Minnesota, il souffre de maux de dos. Votre nom est M Carson. Tenez-vous debout. Vos maux de dos sont partis. Jésus-Christ vous rétablit. Là au fond, il y a une dame qui souffre. Elle n'est pas de cette ville. Elle vient d'un endroit appelé Bleu Island, elle est cardiaque. C'est près de Chicago. Madame Braiden, levez-vous, recevez votre guérison. Rentrez chez vous et portez-vous bien au Nom de Jésus-Christ. Croyez-vous ? Qu'en est-il de cette rangée ? Savez-vous que c'est le Messie ? Comment un homme le saurait-il ? Tous ceux qui ont été désignés jusque là savent que je ne sais rien à leur sujet. Levez la main vous tous qui avez été désignés.

Il y a quelqu'un derrière moi qui prie dans l'une de ces pièces, il est jeune et il est pris de vertige. IL prie pour un cousin qui a le cancer, là dans l'Arkansas. Approchez-vous de la porte. Ayez foi en Dieu. Croyez-vous ? Elmer, cela a un rapport avec vous. Je vois votre père assis là. C'est l'hypertension, si vous croyez, Dieu vous guérira. Je ne sais pas. C'est vrai, n'est-ce pas ? Croyez de tout votre cœur. Croyez-vous ? Croyez-vous que Jésus-Christ est le Messie ? Croyez-vous qu'Il est ici ? Rappelez-vous quand une femme toucha le bord de Son vêtement, Il s'affaiblit.

Ô Jésus, le Messie de Dieu, Tu es toujours près. Les gens sont conscients que Tu es le Fils de Dieu, que Tu es ici maintenant. Tes glorieux prodiges et miracles sont entrain d'être confirmés. Bénis-les Père. Bénis-les, je Te prie. Puissent-ils maintenant même croire que Toi, le Messie, Tu es celui qui se tient ici. Personne ne peut le faire, c'est humainement impossible. Seigneur, c'est un miracle que de voir la puissance du Messie entrer dans un humble petit endroit comme celui-ci, parce que Tu l'as promis, Seigneur puisque Ta grâce est ici pour nous honorer et que Tu as promis de le faire. Tu l'as fait. Nous voyons que Tu n'abandonnes pas Ton peuple.

Maintenant, notre Père, puissent ceux qui ont des cartes de prière venir dans la ligne de prière, puissent-ils avoir la foi pour croire cela. Ô Dieu Tout-Puissant, quand on leur imposera les mains, puissent-ils partir en se réjouissant, en criant, en louant Dieu, parce qu'ils sont guéris. Accorde-le, Seigneur. Que ceux qui ont été sauvés sachent que devant Dieu, il n'y a pas de secrets. Dieu révèle les secrets du cœur. Il connaît chaque pensée qui se trouve dans votre esprit. Accorde-le Père, nous le demandons dans le Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, vous qui avez des cartes de prière, ici dans l'auditoire, vous qui êtes des environs du Tabernacle, qui êtes ici et qui avez des cartes de prière, croyez-vous ? Levez la main, vous qui croyez qu'un être humain ne peut faire cela, que cela doit venir de Dieu. Que Dieu a dit qu'Il le ferait ? Très bien, alors vous savez qu'il y a ici quelqu'un en plus des hommes. Je prends solennellement cette Parole devant Dieu. Les gens à qui on a parlé, quels qu'ils soient, je ne les connais pas, et ils ne me connaissent pas. Ce sont des étrangers qui sont simplement

venus au Tabernacle, d'où qu'ils soient venus. Je vois des visions sur ces gens qui sont au Tabernacle, mais n'en tenez simplement pas compte, n'en tenez pas compte.

Vous qui avez été désignés, qui que vous soyez, pour que les autres voient que vous êtes étrangers, levez la main. Chacun d'eux, tous des étrangers.

Quelque chose continue à me remuer. Je vois une femme de couleur apparaître continuellement devant moi. Elle a l'arthrite et l'hypertension. Oui, vous êtes une étrangère parmi nous. Vous êtes de Memphis, madame Siles. C'est cela votre nom. C'est votre première fois ici. Croyez-vous au Seigneur de tout votre cœur ? Alors, vous pouvez rentrer chez vous et être sauvée et guérie. Dieu ôte cela pour le... Tout le monde, croyez de tout votre cœur.

Tout le monde, levez la main, croyez de tout votre cœur. Imposez-vous les mains les uns aux autres. Approchez, Frère Neville, approchez et offrez une prière. Pendant que nous avons la tête inclinée, Frère Neville Prie.